

Le programme scolaire UDC

Dossier

Groupe de travail UDC pour l'instruction publique

Novembre 2010



Sommaire

I.	Le plan d'études UDC	2
II.	Critique du Plan d'études 21	7
III.	Plan d'études UDC et Plan d'études 21	12
IV.	Qu'attendons-nous de l'école publique?	18
V.	Plan d'études – enseignement de l'allemand	25
VI.	L'enseignement moderne des langues étrangères fait fausse route	39
VII.	Plan UDC d'études des mathématiques	51
VIII.	Propositions pour un enseignement moderne de la connaissance de l'environnement.....	70
IX.	Programme d'études pour le cours de travaux manuels.....	79
X.	Programme d'études UDC pour la branche Histoire	86
XI.	La grille horaire de l'UDC	92
XII.	"Gender Mainstreaming" dans le Plan d'études 21 et l'éducation sexuelle dans le plan d'études UDC	95

I. Le plan d'études UDC

Le mandat

En approuvant l'article-cadre sur la formation dans la Constitution fédérale, le souverain a donné le mandat suivant aux autorités:

- 1. Les objectifs de formation au niveau de l'école primaire doivent être harmonisés dans toute la Suisse.*
- 2. La souveraineté scolaire reste acquise aux cantons.*

*Ce mandat est satisfait si les **objectifs de formation à atteindre obligatoirement dans chaque branche scolaire** sont fixés dans les plans d'études cantonaux harmonisés. La souveraineté scolaire cantonale est ainsi sauve et il est tenu compte de la mobilité accrue de la population.*

Inquiets devant la détérioration de la qualité de l'école primaire, un groupe d'enseignantes et d'enseignants a élaboré à titre d'exemple pour quelques branches un plan d'études tenant compte du mandat du souverain: ce projet fixe des objectifs de formation communs dans les disciplines-clés par année scolaire, mais respecte la souveraineté scolaire cantonale. La mise au point de ce **plan d'études UDC, contreprojet au Plan d'études 21**, a été précédée d'une comparaison détaillée des plans d'études disponibles actuellement dans les cantons. Enfin, les principaux objectifs de formation ont été retenus et présentés sous la forme d'un plan d'études cadre simple et claire. Bien que le plan d'études UDC ait été réalisé avec des petits moyens (tous les participants ont travaillé à titre bénévole, assumant même leurs frais), ce groupe a réussi à mettre au point des objectifs de formation harmonisés pour toutes les écoles de Suisse.

La devise du plan d'études UDC est la suivante:

*Le plan d'études définit l'objectif – le chemin conduisant
à l'objectif peut être choisi librement!*

Objectifs

Le plan d'études est l'engagement public de l'entreprise "école" pour un **objectif à atteindre par volée annuelle**. Les parents et les élèves doivent connaître les objectifs à atteindre à la fin de l'année. Ces objectifs peuvent donc aussi être réalisés en dehors de l'école sur la base d'une initiative individuelle. Pour l'enseignant, la fixation et la réalisation d'objectifs de formation constituent un élément **du mandat professionnel de base**.

Les objectifs ont été fixés sciemment **par volée annuelle**, et non pas seulement par degré scolaire. D'une part, ce procédé tient compte de la mobilité de la population et, d'autre part, il offre la possibilité d'un **changement de niveau à la fin de l'année**, ce qui constitue une motivation et une perspective supplémentaires surtout pour les élèves du degré supérieur. Le but est évident: encourager les **élèves travailleurs et performants**, soutenir les **faibles**, mais confronter les **paresseux et les impertinents** aux conséquences de leur attitude en les séparant si nécessaire de leur classe.

Cette possibilité annuelle de changer de niveau accroît aussi l'égalité des chances. Les pressions actuelles à la fin d'un degré scolaire, qui, sous forme d'entretiens et d'examens de passage, chargent aussi bien les enseignants que les élèves, sont supprimées. Des **examens de fin d'année** peuvent renseigner sur la réalisation des objectifs. **Le plan d'études et les exigences des examens doivent être étroitement liés**. Le plan d'études UDC refuse la séparation conceptionnelle à laquelle procède le Plan d'études 21 à ce niveau.

Le chemin

La bureaucratie scolaire actuelle part de l'idée que des procédés relevant de l'économie planifiée peuvent conduire au succès. C'est une profonde erreur. Il faut au

contraire laisser libre cours aux **forces vivifiantes de la concurrence**; il faut permettre aux enseignants d'utiliser leur imagination et leur créativité pour transmettre des connaissances. L'objectif à atteindre est imposée, mais **les enseignants doivent libres quant au choix de la voie** qui y conduit en exploitants leurs idées et en recourant à des méthodes librement choisies.

Le plan d'études UDC part du principe que les **parents** portent l'entière responsabilité de **l'éducation** de leurs enfants alors que **l'école** a la tâche de les **former en fonction de leur âge et de leur talent**.

Personne ne peut contester sérieusement que la **personnalité de l'enseignante ou de l'enseignant** est déterminante pour la qualité de l'école. Il faut donc tout entreprendre pour que l'enseignement redevienne le métier de rêve de beaucoup. Diverses mesures concrètes doivent être prises dans ce sens:

- le **principe du maître de classe** (avec des maîtres de classe travaillant à temps complet) doit à nouveau être imposé à tous les degrés scolaires.
- la formation des enseignants doit être conçue en fonction des degrés scolaires et elle doit d'abord viser à rendre les enseignants aptes à **conduire une classe dans la pratique**
- portant surtout sur les **travaux manuels**, la formation spéciale des enseignants doit être réintroduite pour les niveaux B et C;
- la **formation privée** des enseignants doit également être acceptée.

En formulant ces exigences, les concepteurs du plan d'études UDC cherchent surtout à **redonner une grande liberté d'entreprendre au métier d'enseignant**. La transformation constante du métier d'enseignant en un poste de fonctionnaire, dont le titulaire doit consacrer une partie importante de son temps de travail à des activités bureaucratiques abrutissantes, doit cesser. Il faut mettre fin au contrôle excessif que les directions scolaires, les administrations cantonales et la CDIP exercent sur les enseignants. Enfin, les postes de **maître de classe ne se prêtent pas à un travail à temps partiel**. Ils exigent un engagement professionnel complet et même une vocation.

La liberté de l'enseignant comprend la **liberté du choix de la méthode**. Aucune classe n'est identique à une autre.

La contrainte au team teaching, la scolarisation intégrative, la soumission de l'enseignant – présentée comme une "collaboration" – à une armée de spécialistes en pédagogie curative, de psychologues scolaires et autres travailleurs sociaux ont trop duré. Idem pour les interventions autoritaires des directions scolaires locales dans le déroulement de l'enseignement. Il faut aussi renoncer à obliger les enseignants à participer à des stupides "projets de développement scolaire" qui risquent d'étouffer le feu sacré chez les maîtres. Il suffit d'exiger des maîtres qu'ils atteignent, par un travail efficace, les objectifs de formation que leur impose le plan d'études.

Ce modèle comporte aussi une **large liberté dans le choix des moyens d'enseignement**.

La **concurrence** est aussi indispensable dans le secteur des moyens d'enseignement pour des raisons relevant tant de l'autorité de l'enseignement que des coûts et de l'économie de travail. On trouve dans les caves de trop d'écoles des stocks de moyens d'enseignement généralement en bon état, certains utiles, d'autres inutilisables, le tout pour des millions de francs. Voilà le résultat de nouvelles acquisitions ordonnées régulièrement pour prétendument répondre aux besoins d'uniformisation, mais surtout pour appliquer "les connaissances les plus récentes de la recherche pédagogique". Ainsi, des moyens d'enseignement sont remplacés à brefs intervalles par de nouveaux moyens déclarés obligatoires à leur tour.

Les enseignants qui ne peuvent ou ne veulent pas travailler avec ce matériel se composent leurs propres moyens d'enseignement en téléchargeant en masse sur internet, en photocopiant et/ou en choisissant d'autres moyens.

En levant l'obligation d'utiliser les moyens d'enseignement imposés, on déchargerait aussi bien le budget communal que l'enseignant forcé de faire des masses de copies. Le libre marché éliminerait très vite le matériel inutilisable dans la pratique.

Les **objectifs de la volée annuelle**, que chaque enseignant doit atteindre avec sa classe, sont certes les mêmes dans toute la Suisse, mais il faut néanmoins accepter que les enseignants sont d'assez bons professionnels pour décider eux-mêmes des moyens d'enseignement qu'ils entendent utiliser dans leur classe afin d'atteindre les

objectifs de formation! Le fait que de nombreux cantons participent au "test du poste aiguillage", que le canton de St-Gall pratique indépendamment du plan d'études et des moyens d'enseignement, confirme que la liberté du choix des moyens d'enseignement ne poserait aucun problème. La Finlande aussi applique ce principe de liberté et elle s'en porte bien, comme le confirme son excellent classement dans la comparaison européenne Pisa.

II. Critique du Plan d'études 21

Un pays démocratique comme la Suisse, qui, de surcroît, dépense des milliards pour son instruction publique, doit aussi pouvoir fixer les objectifs à atteindre moyennant cet onéreux effort. Ces objectifs ne doivent pas être fixés par des théoriciens détachés de toute réalité ou par des fonctionnaires vivant confortablement de la bureaucratie pédagogique; non, cette tâche revient à ceux qui reçoivent les enfants et adolescents à former: le **degré secondaire**, le **degré moyen**, mais surtout les **maîtres d'apprentissage** et **l'économie** représentée par les organisations professionnelles. C'est la vie réelle qui doit imposer des objectifs et non pas des théoriciens qui attendent sans succès que la réalité s'adapte à leurs rêves absurdes.

Le Plan d'étude 21 est égalitariste

Il semble que les cantons aient ouvert un crédit de six millions de francs uniquement pour le lancement du projet Plan d'études 21. C'est-dire le prestige que la Conférence des directeurs de l'instruction publique des cantons (CDIP) attache à cette **réforme scolaire nationale dont le Plan d'études 21 est l'instrument**. La CDIP propage un **modèle constructiviste**: l'élève doit acquérir les connaissances à sa vitesse personnelle, donc se construire pas à pas "son propre monde". Cette réforme repose sur l'idée selon laquelle tout ce que l'élève a acquis par lui-même dure plus longtemps.

Jamais la CDIP ne s'est prononcée sur les **coûts incommensurables** qu'entraîne cette réforme scolaire. Il faudra non seulement développer en grande quantité de nouveaux moyens d'enseignement que devront utiliser tous les cantons, mais aussi créer des instruments et organes d'évaluation qui devront tenir compte des exigences cantonales. Déjà on nous annonce la mise en place d'un "**monitoring national de la formation**" qui aura des conséquences radicales pour les écoles, les enseignants et les communes. Chaque canton devra procéder à de coûteuses adaptations avant l'installation de ce système.

Les cours de perfectionnement pour enseignants sont aujourd'hui déjà considérés comme indispensables. Et n'oublions pas les conséquences financières des burn-out et d'autres dégâts collatéraux difficiles à chiffrer, mais qui se produisent forcément quand l'instruction publique de tout un pays est chamboulée par des bureaucrates coupés de toute réalité.

Cheval de Troie

Il y a fort à parier que la CDIP se servira du Plan d'études 21 comme d'un cheval de Troie. Elle parle d'un nouveau plan d'études, mais cherche en réalité à imposer dans toute la Suisse des règles uniformes aussi bien pour l'enseignement que pour les enseignants. La CDIP ne s'en cache d'ailleurs pas. Elle annonce en effet dans son commentaire accompagnant le Plan d'études 21 qu'elle recherche une **vision "moderne et modifiée de la manière de former et d'apprendre"**. C'est dire qu'un changement fondamental interviendra au niveau des méthodes d'enseignement dans les salles de classe suisses.

En réalité, seule la présentation change, mais les intentions de la CDIP restent les mêmes. Depuis des années d'innombrables théoriciens tentent d'imposer "une vision nouvelle" aux praticiens travaillant sur le terrain. Comme si tous les enseignants n'étaient que des amateurs qui ont besoin de l'aide de fonctionnaires bureaucrates pour faire leur travail en classe. Un collègue zurichois écrit ce qui suit à propos de l'introduction du Plan d'études 21:

"Il ne s'agit qu'accessoirement du plan d'études. L'intention principale est d'imposer partout et toujours un travail selon un plan hebdomadaire."

Le Plan d'études 21 est donc véritablement un **outil servant à transformer en profondeur le système d'instruction publique suisse**. Les intentions de ses auteurs ressortent des documents préparatifs publiés jusqu'ici.

Le rôle de l'enseignant

Le Plan d'études 21 érige en principe de formation la vision socialo-romantique d'un **élève assumant toutes ses responsabilités**. L'enseignant n'est plus un pédagogue responsable de la transmission de connaissances, mais il devient un "accompagnateur", une sorte de "coach". Chaque élève pourra tranquillement traverser sa scolarité obligatoire à la vitesse qu'il aura choisie, alors que les "accompagnateurs" sont chargés de le motiver et de l'encourager. Plus question d'"exiger" et de "diriger".

La statistique nous apprend **qu'un adolescent sur six sortant de l'école n'est plus apte à embrasser une profession**. Ce constat est illustré par l'augmentation dramatique du nombre d'apprentissages professionnels interrompus. Chaque enseignant sait très bien que la durée de la scolarité obligatoire est à peine suffisante pour transmettre les connaissances de base et le savoir faire indispensables. Si l'école primaire continue de s'encombrer de matières à la mode et correspondant à l'air du temps, l'enseignement des connaissances de base sera encore plus serré. Et si de surcroît l'enseignement dirigé par le maître est remplacé par une formation conçue par un élève agissant à sa guise et en fonction de son humeur, il restera encore moins de temps pour la transmission des connaissances essentielles. C'est dire que **la baisse de la qualité de l'école primaire est inévitable**.

Performances et mesure des performances

Echoué face à la résistance massive des enseignants argoviens, ledit "régime des promotions axé sur les compétences" illustre d'une part **l'incroyable irréalisme** avec lequel les théoriciens de la formation abordent l'idée de la **performance**; d'autre part, cette "invention argovienne" permet d'entrevoir les difficultés énormes que rencontreront les cantons lorsqu'ils devront adapter aux exigences du Plan d'études 21 les régimes de promotion cantonaux prévoyant encore une certaine sélection (dans la mesure où ces régimes seront encore admis).

Pour des motifs relevant du "diagnostic de l'encouragement", les enseignants devront à l'avenir apprécier tout un faisceau de "compétences des élèves". On attend à cet effet de l'enseignant qu'il se procure des **connaissances détaillées sur les**

processus de réflexion, la volonté à l'effort et le niveau des performances de chaque élève dans tous les "domaines de compétence" de toutes les branches. Ce n'est qu'après avoir acquis ces connaissances sur chacun de ses élèves qu'il pourra les conseiller, encourager et évaluer "individuellement".

Mis à part l'irréalisme d'une telle omniscience quasi extra-terrestre, il faut bien admettre que jamais il ne sera possible de proposer du matériel d'entraînement adapté à chaque compétence – même si ce matériel n'est pas conçu comme un moyen d'enseignement fini. Du coup, tout "diagnostic d'encouragement" est d'emblée absurde. Autant la quantité illimitée de compétences constatées que la difficulté de les mesurer **empêcheront une évaluation globale sérieuse de chaque élève ainsi que de la classe globalement**. Ce système rend aussi impossible une notation transparente et confirmée par des comparaisons transversales significatives.

Les entreprises et maîtres d'apprentissage qui engagent des apprentis, donc qui souhaitent disposer de carnets de notes lisibles, sont tout simplement ignorés par le Plan d'études 21 et l'idéologie qui marque ce projet.

"Domaines de formation"

Pour pouvoir présenter aux élèves des "connaissances mises en réseau", le Plan d'études 21 propose des "domaines de formation" en lieu et place des branches traditionnelles. Résultat: des demi-connaissances superficielles remplacent des connaissances et du savoir-faire authentiques. On ne sait pas si un élève formé sur cette base peut atteindre un niveau qui le rend apte à passer au degré supérieur ou à la classe suivante (ou à l'école professionnelle), car il n'est plus prévu de développer les connaissances des jeunes sur la base d'un fondement solide. On ne cherche plus des performances mesurables.

Ces intentions sont par ailleurs doublement révélatrices: d'une part, les architectes de cette transformation totale de l'école primaire jugent manifestement les enseignants incapables de transmettre leur savoir aux élèves en tenant compte des applications pratiques et en leur faisant comprendre les rapports interdisciplinaires; d'autre part, les auteurs du Plan d'études 21 sacrifient la souveraineté des cantons au profit de leurs dogmes idéologiques qu'ils veulent imposer de manière uniforme et centralisatrice.

Moyens d'enseignement

Les moyens d'enseignement compatibles avec le Plan d'études 21 ne sont utilisés judicieusement que par les enseignants qui se soumettent sans condition à la philosophie pédagogique des inventeurs du Plan d'études 21. Ce constat peut être illustré par l'exemple "mathbu.ch", le moyen d'enseignement des mathématiques du degré secondaire qui a déjà été adapté au Plan d'études 21. Les écoles, qui refusent la contrainte d'une **méthode obligatoire** imposée par ce moyen d'enseignement "moderne", sont obligées de faire un double investissement: d'abord, ils doivent se procurer le moyen d'enseignement obligatoire; ensuite, parce qu'ils doutent du bon sens des méthodes proposés dans ce moyen d'enseignement, ils doivent se procurer du **matériel d'exercice supplémentaire** (une lacune bien connue des moyens d'enseignement "constructivistes"). On en trouve certes dans les maisons d'édition privées, mais à un prix élevé. Et que se passe-t-il si, comme on peut le prévoir sans grand risque de se tromper, cette réforme de l'enseignement finit dans un désastre? Celles et ceux qui auront provoqué cette confusion babylonienne refuseront bien entendu toute responsabilité et profiteront de généreuses retraites, pendant que les praticiens du terrain devront péniblement tenter de réparer les dégâts.

Le bailli de l'instruction publique

Le Plan d'études 21 fera de la CDIP – organe qui n'est contrôlé par aucun Parlement – un bailli de l'instruction publique, soit une institution minant le fédéralisme et totalement contraire à la tradition suisse. S'inspirant des principes de l'économie planifiée, le comportement dirigiste de cet organe et sa manie de la réforme s'étendront forcément à tous les domaines de l'instruction publique: la formation des enseignants, la philosophie des moyens d'enseignement, le contenu de l'enseignement. Il est évident aussi que ce système permettra aux réformateurs gauchistes de la société (qui dominent actuellement la bureaucratie CDIP) de glisser facilement leurs thèmes favoris dans les manuels scolaires, soit par exemple une pédagogie sexuelle contraire à la conception de l'homme inspirée par la culture judéo-chrétienne, les principes de Gender, des manipulations de l'histoire, les mensonges concernant les changements climatiques, l'Agenda 21, la socialisme écologique, l'hostilité à l'économie de marché, etc.

III. Plan d'études UDC et Plan d'études 21

Une comparaison en quelques mots-clés

Plan d'étude UDC	Plan d'études 21 21
<p>Le plan d'études UDC repose sur l'acquisition par le travail de matières et de savoir-faire élémentaires. Il s'oppose à la suppression de matières d'enseignement au profit d'une structure "cumulative" de compétences nébuleuses.</p>	<p>L'orientation selon les compétences voulue par le Plan d'études 21 se fonde sur le "constructivisme". Le Plan d'études 21 vise ainsi une transformation en profondeur de la conception de l'enseignement. Ce changement vise avant tout à abandonner un enseignement exigeant des performances.</p> <p>On s'en rend compte par une simple comparaison des moyens d'enseignement disponibles aujourd'hui: les anciens moyens, qui exigeaient des performances, disparaissent au profit de moyens d'enseignement orientés vers le "constructivisme".</p> <p>(Par constructivisme il faut entendre un modèle de formation qui part du principe que chaque élève acquiert indépendamment et à sa propre vitesse les connaissances imposées, donc qu'il se construit en quelque sorte pas à pas son propre monde. Cette réforme se base sur la conviction que les connaissances, que l'élève a acquises par lui-même, persistent le plus longtemps.</p>

<p>Conformément à l'article-cadre constitutionnel sur l'instruction publique, l'harmonisation des objectifs de formation se limite aux branches-clés. La liberté de choix de la méthode et des moyens d'enseignement est respectée. Le plan d'études UDC se contente de fixer des objectifs annuels conçus en fonction des matières enseignées.</p> <p>Ces objectifs tiennent parfaitement compte du principe selon lequel la formation n'est jamais un simple "bourrage de crâne". Mais le fait est que sans connaissances et savoir-faire acquises et sans performances visibles, une "discussion interdisciplinaire" ne sera jamais qu'un patchwork sans intérêt.</p>	<p>Le Plan d'études 21 vise à "harmoniser" des centaines de compétences. Il s'agit là d'une réforme pédagogique qui dépasse largement le cadre des dispositions contenues dans l'article-cadre constitutionnel sur la formation.</p>
<p>Le plan d'études UDC est un outil donné à l'enseignant. Il faut que ce dernier puisse s'en servir effectivement dans son travail quotidien en classe. Le travail en classe doit être orienté en fonction des objectifs annuels que le plan d'études formule pour les disciplines-clés.</p>	<p>Pour la seule branche des mathématiques, quarante (!) "compétences" sont formulées – mais sans que l'on fixe pour autant le niveau de performance à atteindre. D'autres "dimensions" s'ajouteront donc à la version finale du Plan d'études 21. Résultat: l'enseignant est confronté à une "forêt de compétences" impénétrable. Un praticien ne peut évidemment pas travailler avec un tel plan d'enseignement.</p>
<p>Le plan d'études UDC vise une harmonisation des objectifs de formation tout en sauvegardant une transparence complète concernant les exigences d'examen et les conditions de promotion.</p> <p>Le plan d'études UDC rejette donc la séparation conceptionnelle du plan d'études et de l'évaluation de la formation. Cette séparation est une erreur.</p>	<p>Bien que ses auteurs parlent en détail des standards de formation, le Plan d'études 21 omet explicitement d'imposer la mesure des performances des élèves, enseignants et écoles. Des standards ne sont fixés que pour servir de base au monitoring national de l'instruction publique (une comparaison complète et systématique des niveaux de formation dans les cantons) ainsi que pour déterminer les besoins thérapeutiques des élèves.</p>

<p>Le plan d'études UDC repose sur la volonté à l'effort des enseignants ainsi que sur les forces de la concurrence entre les acteurs locaux, publics et privés de la formation. Il s'engage pour le concours des idées et des systèmes.</p> <p>L'innovation naît en classe dans le quotidien scolaire. Les principes qui ont fait leurs preuves finissent aussi par s'imposer dans la pratique.</p>	<p>Les auteurs du Plan d'études 21 croient pouvoir garantir la qualité de l'instruction publique par des mesures relevant de l'économie planifiée. Il est évident qu'un tel pilotage de la formation est inapte et lourd.</p> <p>Il faudra attendre de nombreuses années avant qu'une "discussion politique" puisse avoir lieu, que, cette discussion terminée, des "mesures de soutien" puissent être prises sous la forme de moyens d'enseignement améliorés et jusqu'à ce que ces derniers déploient leurs effets.</p>
<p>Le plan d'études UDC impose une orientation sur la base d'un mandat et d'objectifs. Les institutions accueillant les élèves (d'abord le degré secondaire, puis l'économie représentée par les organisations professionnelles) formulent les exigences auxquelles doivent répondre les élèves en fin de scolarité obligatoire.</p> <p>Le plan d'études UDC est un instrument structuré méthodiquement pour atteindre un objectif. Il organise donc l'acquisition systématique et solide de connaissances, d'aptitudes et de savoir-faire dans le courant de la scolarité obligatoire. Il est indispensable à cet effet que l'école primaire, l'école secondaire et le monde professionnel collaborent pour fixer les objectifs de formation formulés dans le plan d'études.</p>	<p>Les standards de formation se basent sur des problèmes qui peuvent être résolus par un certain pourcentage d'élèves. La planification part donc de la situation actuelle.</p>

<p>Le plan d'études UDC prévoit la vérification du niveau de performance de chaque élève sous la forme d'examens finaux.</p> <p>Les examens de passage au degré supérieur ont lieu après la troisième, la sixième et la neuvième année scolaire.</p> <p>Il serait également imaginable d'organiser trois fois par an des examens type "poste d'aiguillage" via internet.</p> <p>Les parents et les élèves ont le droit d'être informés régulièrement sur le niveau des performances. Il en résultera éventuellement le passage de l'élève à un autre niveau de performance.</p> <p>Le plan d'enseignement UDC se distingue ainsi fondamentalement de l'idéologie gauchiste qui domine la bureaucratie et qui veut systématiquement empêcher toute sélection.</p>	<p>Lesdits "autres instruments" servant à apprécier le niveau de performance des élèves, comme par exemple le "bilan de situation", existent certes sous la forme d'idées, mais on ne sait pas, faute d'expérience, ce qu'ils valent dans la pratique. Si ces instruments devaient s'inspirer du régime de promotion échoué dans le canton d'Argovie, il faudra les rejeter avec détermination, car ils sont inapplicables.</p>
<p>Le plan d'études UDC conserve l'ordonnance traditionnelle des branches: avant de pouvoir mettre en réseau de manière interdisciplinaire les matières enseignées, il faut que ces dernières soient solidement acquises. Les demi-connaissances peuvent certes aussi être mises en réseau, mais cela conduit à la superficialité et au dilettantisme.</p>	<p>Le Plan d'études 21 est basé sur des vagues "domaines de formation". La définition des thèmes interdisciplinaires s'inspire de la stratégie du "développement durable" prônée par le Conseil fédéral. La réflexion interdisciplinaire et les compétences d'agir sont au cœur de cette intention.</p> <p>L'objectif de cet "enseignement", qui n'en est pas un en réalité, est évidemment d'exercer une influence idéologique sur des élèves nourris de connaissances superficielles.</p>

<p>Le plan d'études UDC prévoit le libre choix du moyen d'enseignement par l'enseignant.</p> <p>Un bon moyen d'enseignement se distingue par une structure méthodique et réfléchie de la matière à enseigner en passant du simple au difficile. De surcroît, les moyens d'enseignement doivent contenir de la matière à exercice et à entraînement. L'ensemble doit être conçu dans la perspective des objectifs annuels à atteindre.</p> <p>En fixant des objectifs, il faut aussi offrir de la matière à exercice qui, judicieusement structurée, permet aux élèves doués tout comme au moins doués de progresser par le travail.</p> <p>Chaque enseignant doit avoir la liberté de choisir les moyens d'enseignement qui, en partant de son appréciation personnelle de sa classe, promettent les meilleurs résultats par rapport aux objectifs à atteindre. L'expérience professionnelle de l'enseignant sera toujours le principal repère.</p>	<p>Le Plan d'études 21 impose, par des mesures relevant de l'économie planifiée, des moyens d'enseignement uniformes que les enseignants sont contraints d'utiliser.</p> <p>Il n'existe encore qu'un petit nombre de ces moyens d'enseignement uniformes. Ils obéissent cependant tous à l'idée constructiviste qui consiste, dans la réalité, à la mise sous tutelle de tous les enseignants du pays.</p>
<p>Le plan d'études UDC se base sur des performances mesurables qui sont appréciées moyennant des notes.</p>	<p>Le système flou des compétences enlève en réalité tout effet de promotion aux notes chiffrées. Cet objectif visé depuis longtemps par certains idéologues de l'instruction publique sera ainsi atteint. Les notes continuent certes d'exister, mais elles sont relativisées par la description vague de compétences et un portfolio qui sera constitué pour réunir les appréciations de l'élève sous la forme d'un "paquet global".</p>

En imposant à l'enseignant "l'appréciation des compétences", on lui fait subir un **stress supplémentaire** sous la prétexte d'obtenir une évaluation plus globale des élèves. On espère ainsi forcer l'introduction du système impraticable de l'évaluation des compétences.

*Le simple bon sens voudrait au contraire que chaque élève doive **prouver sa compétence en abordant correctement les nouvelles tâches** qui lui sont données chaque jour. Un élève, qui sait attaquer un problème mathématique complexe pour finalement le résoudre, a exercé toutes les compétences nécessaires à cet effet dans le quotidien. C'est à la solution trouvée ou non trouvée que l'on pourra évaluer si l'élève possède les compétences requises ou s'il ne les possède pas.*

IV. Qu'attendons-nous de l'école publique?

Trop de jeunes gens aujourd'hui ne remplissent plus, à l'issue de leur école obligatoire, les conditions posées par les institutions de formation supérieure ou les écoles professionnelles et les maîtres d'apprentissage. Leurs **connaissances** et leur **savoir-faire** sont pour le moins **insuffisants**, surtout mesurés à l'aune des années passées sur les bancs d'école. Les maîtres d'apprentissage critiquent leur apathie dans le travail, leur manque de dextérité dans le maniement des outils les plus rudimentaires, leurs lacunes en mathématiques sans parler de leurs connaissances linguistiques.

"**Il faut que ça change**", est le mantra des politiciens de l'éducation; l'école doit être réformée. Les uns appellent de leurs vœux la "vieille école" des années 30, où règnent l'ordre et la discipline, imposés par la force si nécessaire. D'autres réclament davantage de motivation, d'encadrement et d'offres thérapeutiques. D'autres encore cherchent le salut dans la mise au pas de l'école suisse à la mode européenne et au système de Bologne, qui est pourtant loin de faire l'unanimité.

Deux conceptions du monde qui s'affrontent

A y regarder de plus près on remarque que l'évolution actuelle n'a pas tant à voir avec la réforme de l'école. Mais bien plus avec des **conceptions pédagogiques et sociales du monde** qui entrent en collision, et qui sont plus motivées politiquement qu'elles ne servent la cause de la transmission du savoir.

Les mots-clés qui dominent le débat sont HarmoS et Plan d'études 21. Des programmes de formation et des réformes scolaires, sur lesquels ni le peuple, ni les parents n'ont plus d'influence, sont menés de façon centralisée. On veut remplacer en un tour de main la pratique des années 90, propagée politiquement à l'époque sur des "bases" pédagogiques intenables et éloignées de la réalité, par des innovations développées et prescrites d'une manière centralisée par la Conférence des directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP).

Les enseignants expérimentés remarquent immédiatement à quel point le nouveau concept est **peu contraignant et superficiel**. Et à quel point ses promoteurs se gardent depuis des mois et même des années, de jouer enfin cartes sur tables, c'est-à-dire de dévoiler où doit nous mener la réformite permanente. Leur attitude peu convaincante et prétentieuse, voire autocratique, fait aussi peu pour pallier le manque de transparence de la CDIP que les **formules scientifiques grandiloquentes** utilisées pour définir le Plan d'études 21. Ce que l'on pourrait exprimer simplement et concrètement perd tout son sens, lorsqu'on le formule de telle sorte que personne ne le comprend.

La centralisation à tous crins du Plan d'études 21

Parce que le Plan d'études 21 veut absolument tout **centraliser**, il doit aussi tout **prescrire et réglementer**. C'est son point faible le plus marqué. On décrète jusque dans les moindres détails, quelles matières doivent être traitées, avec quelle méthodes et à l'aide de quels supports. D'un côté on encourage les élèves à une individualité exacerbée en classe, et de l'autre on réduit les enfants à une simple **masse homogène**, afin de mieux pouvoir contrôler le système. Cela ne dénote pas un sens pédagogique aigu. Les cours doivent en effet suivre des principes pédagogiques. On doit connaître la matière, les enfants et les méthodes afin de les appliquer dans le bon ordre. Les cours sont là pour le bien des élèves et non pour le plaisir des idéologues qui les élaborent.

La mission des enseignants

Premièrement il est important que les enseignants orientent leurs cours de façon cohérente vers un idéal. Aujourd'hui, où de nombreuses choses sont relativisées par l'esprit du temps et vont à vau-l'eau, il est particulièrement important qu'un personnage marquant doublé d'un pédagogue compétent oriente les cours de sa classe vers des objectifs et des idéaux. Ces cours doivent s'adresser autant aux élèves extrovertis qu'aux élèves introvertis. Pour y arriver les enseignants doivent bénéficier d'une formation à la fois vaste et approfondie, qui permette de proposer des cours irréprochables établis sur la base de critères didactiques et méthodologiques et présentés de façon motivante. Si l'on veut que la formation porte ses fruits, il convient

de garder à l'esprit les nombreuses connaissances à transmettre, qui ne figurent ni dans le plan d'études, ni dans les livres. La **personnalité des enseignants est décisive**. Ils doivent être en mesure de sentir, de remarquer et d'influencer ce qui se passe en classe. La réussite de leurs cours dépend finalement de leur habileté pédagogique et de leur engagement personnel.

Exiger l'excellence signifie également **avoir des exigences**, les évaluer et les juger. Il s'agit donc de valeurs. Les défendre n'est pas toujours aisé. L'esprit du temps a en effet son influence, et est en perpétuelle mutation. Il faut sans cesse comparer les objectifs à atteindre et les réalités du moment. On ne peut concevoir la formation et l'éducation autrement. L'évaluation ou l'avis personnel d'un enseignant ne pourra jamais être remplacé par des évaluations informatisées (portfolio). Une **opinion courageuse et assurée** est aussi importante qu'une **communication juste et appropriée**.

Eviction funeste du maître de classe

L'élimination progressive du maître de classe, encouragée par la **CDIP** et les **écoles pédagogiques**, par l'introduction systématique de maîtres spécialistes, a des conséquences néfastes jusque dans le secondaire. Le maître de classe dans le secondaire a toujours joué un rôle crucial de guide et de conseiller dans le choix professionnel de ses élèves. En effet, un élève qui arrive au terme de l'école secondaire doit pouvoir discuter de ses choix professionnels avec une personne de référence, qui le connaisse bien – son maître de classe. Un enseignant spécialiste qui ne connaîtrait que partiellement cet élève ne serait pas en mesure de le conseiller au mieux. D'ailleurs le nombre croissant des apprentissages abandonnés précocement doit être mis en relation avec l'éviction malheureuse des maîtres de classe au profit d'enseignants spécialistes, souvent engagés à temps partiel.

Performance

Il faut éveiller chez les élèves l'envie de s'appliquer. Car on ne fait bien les choses que lorsqu'on les fait avec passion. Les enfants doivent faire montre d'efforts – et ceux-ci doivent être salués. Cela aide les jeunes gens à développer une **attitude positive dans**

le travail et les renforce dans leur apprentissage. Pour ce faire il convient toutefois de connaître le niveau de chaque élève, pour pouvoir mesurer ses progrès.

Après chaque cours il faut se poser la question: les élèves ont-ils fourni un effort? A-t-on suffisamment mis leurs forces et leurs capacités à l'épreuve? Si c'est le cas, alors les élèves travaillent de façon autonome et engagée à leurs devoirs. Il règne une atmosphère studieuse et la classe ne se transforme pas en foire d'empoigne si le maître doit s'absenter un instant.

Mais les cours ne servent à rien, s'ils ne sont destinés qu'au bourrage de crâne, si la matière n'est pas assimilée par les élèves, mise en pratique et illustrée par des exemples concrets et adaptés. Une **pratique bien menée** déclenche chez les jeunes gens le même oubli de soi que lorsqu'ils jouent. Pratiquer et répéter, se consacrer passionnément à ce que l'on fait – voilà bien un trait de la nature humaine. Cela procure aux jeunes gens un sentiment de sécurité, de confiance en soi et de plaisir dans le travail. On le voit dans les loisirs, les entraînements de football ou encore les cours de musique. Pourquoi ce qui prévaut dans les loisirs, le sport ou la musique ne serait-il pas vrai pour l'école? Seuls ceux qui ne comprennent rien à la nature humaine ou à la transmission du savoir, qualifient les exercices scolaires de "drill". En revanche on est prêt à dépenser – souvent en vain – des dizaines de milliers de francs pour des "mesures de réorganisation" qui, aussitôt introduites, sont déjà remplacées par d'autres, et dont le but est de pallier les lacunes toujours plus criantes dans le domaine de la formation. Et l'on évite soigneusement la question: "Et si l'on faisait des exercices?". Il n'en demeure pas moins que certaines conditions doivent être remplies pour que des exercices utiles soient possibles.

Il faut pour cela des **moyens d'enseignement adéquat**. Il fut un temps où le matériel scolaire était élaboré par des maîtres d'école expérimentés. Aujourd'hui on mandate des scientifiques qui procèdent de "manière scientifique". D'aucuns prétendent que l'on soulage ainsi les enseignants – alors que c'est méconnaître les aspects didactiques fondamentaux, en particulier le besoin de **livres d'exercices adaptés**. On ne tient pas compte du fait que les exercices demandent du temps et la volonté de se pencher sur les lacunes spécifiques de tel ou tel élève. Un maître de classe qui souhaite aujourd'hui disposer de matériel d'exercice doit lui-même créer ses propres documents, c'est-à-dire s'écarter du matériel scolaire officiel.

On oublie souvent que les exercices exigent du temps. Les plans d'études et de matières sont généralement chargés au point que les attentes vis-à-vis de l'école en deviennent irréalistes si l'on considère le temps qui reste à disposition. Les nouvelles connaissances mènent souvent à de nouvelles exigences à l'endroit de l'école, d'inclure de nouvelles matières dans les programmes et de se défaire des anciennes méthodes jugées encombrantes. L'une des victimes de cette tendance est la pratique des exercices. Et ce sont principalement les moins bons élèves qui en font les frais.

Certains aspects de l'organisation scolaire portent également atteinte à la pratique des exercices. Les cours de 45 minutes et particulièrement le **système des enseignants spécialistes**, qui s'impose de plus en plus aussi dans l'enseignement primaire, représentent les **entraves les plus graves**.

Soutient des parents

Enfin, les enfants, auxquels on évite toutes les difficultés et toutes les exigences, en somme tout ce qui demande un effort, ne peuvent pas s'enthousiasmer à l'idée de faire des exercices durant une période prolongée et sur un même thème. Le manque de soutien des parents et leurs critiques éventuelles ont un effet dévastateur sur ce qu'il reste de bonne volonté aux élèves qui doivent effectuer de tels exercices répétitifs. On ne peut pas passer à côté de la pratique patiente et systématique d'exercices, si l'on veut atteindre la réussite scolaire.

Réussite scolaire

L'école ne se meut pas dans le vide. Nombreux sont ceux qui ont un intérêt à une réussite visible de l'école. Pour commencer l'école elle-même, car finalement il est de son devoir d'enseigner; un enseignement sans succès serait un aveu d'échec. **Elèves et parents** appellent de leurs vœux la réussite scolaire – malheureusement trop tard, lorsqu'ils ne s'inquiètent qu'à la fin de la scolarité du résultat des neuf années d'efforts ou de paresse passées sur les bancs d'école. Les parents s'attendent à ce que leurs enfants aient reçu l'outillage nécessaire leur permettant de choisir une profession prometteuse. Quant aux jeunes ayant achevé leur scolarité, ils souhaitent que les aptitudes et le savoir-faire acquis à l'école leur resteront et leur seront utiles dans leur

métier. **Un début de vie professionnelle réussi**: voilà le véritable indicateur de la qualité de l'école. Lorsque les employeurs se battent pour les apprentis, lorsque les universités peuvent vraiment recruter les meilleurs et que leur savoir et leur savoir-faire sont à la hauteur des attentes, la mission de l'école est véritablement accomplie. Cela signifie aussi, que l'on ne peut se permettre de traîner tous les élèves médiocres par le gymnase. Quant à l'université elle ne doit pas être confondue avec un mode de vie ou une expérience prestigieuse. Les **études** exigent de la performance et des **efforts importants**! Notre école doit assurer que nous puissions dans notre pays compter un nombre suffisant de personnes capables et bien formées dans différents domaines. Les entreprises internationales tout comme les PME ont besoin dans leurs domaines d'activité respectifs d'une relève bien formée et prête à s'investir dans le travail. C'est à l'aune de ces résultats que l'on mesure la qualité de l'école.

L'école doit satisfaire ces attentes, indépendamment des contraintes politiques et des obligations sociales auxquelles elle est exposée.

Conditions indispensables

Une **école de qualité** ne peut voir le jour et perdurer que si elle est menée par des **enseignants motivés**. Au lieu d'introduire sans cesse des changements d'organisation de courte durée, qui sèment la pagaille dans le fonctionnement de l'école, les politiques devraient faire tout leur possible pour gagner des enseignants qui assurent un instruction de qualité. Ce qui signifie prendre ses distances avec la formation de plus en plus académique des enseignants. **Donner des cours, c'est mener une classe**. Il ne suffit pas d'y être formé, il faut y être **appelé**. Les enseignants doivent avoir la possibilité, malgré toutes les contraintes de leur métier, de poursuivre les idéaux qu'ils se sont fixés à eux-mêmes et à leurs élèves. Ils doivent être en mesure de suivre une voie faite de petits progrès successifs à fournir au quotidien, et éveiller ainsi sans relâche chez les jeunes gens des compétences parfois insoupçonnées. Quant à ceux qui aiment être sous le feu des projecteurs, ils n'ont pas leur place dans une classe.

Un enseignant qui a la vocation de son métier, sait ce qu'il doit à ses élèves. Il n'a ni à se soumettre à un système ridicule de points, ni à se battre pour un su-sucre, dont l'attribution contrarie l'objectivité la plus élémentaire.

L'école s'est éloignée de sa mission première, d'enseigner aux enfants les **rudiments du savoir**, dont ils auraient besoin pour leur vie future. Elle s'est transformée au fil des décennies en une sorte de "**centre de loisirs**", où les meilleurs enseignants sont les plus divertissants. Et souvent l'enseignement n'est pas adapté aux enfants mais simplement enfantin; c'est la recherche de l'effet pédagogique à tout prix. Une telle école ne se soucie pas des véritables objectifs de formation. Et dans les cours intégratifs promus aujourd'hui, les troubles de la concentration et une attitude de laisser-aller sont tout bonnement encouragés plutôt que combattus.

Il convient aussi de noter que lorsque l'**éducation à la maison** est déficiente, les **fondements pour une transmission prometteuse des connaissances** font défaut. Un enseignement qui ne peut pas s'appuyer sur une éducation soignée de la part de la famille est voué à l'échec. L'école ne peut pas suivre, lorsqu'on lui demande, en plus de l'enseignement, d'assumer tout le travail d'éducation. Et dans ce cas le danger est grand de voir alors les deux échouer.

V. Plan d'études – enseignement de l'allemand

Parler de l'enseignement de l'allemand, c'est en premier lieu parler de la **langue** elle-même, de l'**apprentissage de la langue** et de la **communication**. La langue – parlée, écrite, écoutée ou lue – est indissociablement liée à la **réflexion**. Celui qui parle de manière différenciée, réfléchit aussi de manière différenciée. L'écrivaine américaine aveugle et sourde, Helen Keller, qui a appris les premiers mots à l'âge de douze ans, affirme ne pas se souvenir de sa vie avant d'avoir su parler: elle dit que seule une langue différenciée lui a permis de réfléchir et de se souvenir. Une langue différenciée, un vocabulaire riche et la capacité d'argumenter ne s'acquièrent que moyennant un effort constant. Voilà ce à quoi doit conduire l'enseignement de l'allemand.

L'enseignement de l'allemand à l'école primaire a malheureusement dégénéré au fil des ans pour devenir un **ramassis de disciplines secondaires** qui n'apportent pas grand-chose à la compétence linguistique des élèves. On bricole des journées entières sur des projets qui surmènent les enfants et absorbent un temps déjà chichement mesurée pour l'enseignement. On travaille sans instruction et sans aide sur desdits plans hebdomadaires. Nombre de moyens d'enseignement contiennent des jeux de mot certes très drôles qui abordent parfois un sujet, mais ne l'approfondissent pas.

Non à la superficialité

Une place nettement insuffisante est donnée aux **exercices**. Il arrive que des enfants n'écrivent **pas une seule rédaction** durant leurs six années d'école primaire ou, pire, qu'ils remplissent certes des cahiers entiers avec leurs propres textes, mais que **personne ne les corrige**. Certains cantons ont donc dû renoncer à la rédaction dans l'examen d'admission au niveau A du degré secondaire – dans la mesure où cette discipline était encore prévue dans cet examen.

Ce développement est si dramatique qu'en Suisse, pays dont l'instruction publique est la plus chère du monde, **13% des adolescents sortant de la scolarité obligatoire sont des analphabètes** ou des illettrés pour utiliser un langage moderne, donc des personnes qui connaissent certes les lettres et savent lire quelques mots, mais qui sont incapables de lire un bref texte – par exemple, la description d'un itinéraire ou un mode d'emploi, de comprendre son contenu et d'agir en conséquence. Nonobstant cette situation inquiétante, il existe encore des cantons – par exemple, celui de Soleure – qui continuent de réduire le nombre de leçons d'allemand. Cela nous conduit tout droit à la catastrophe.

Le plan d'études UDC

Le plan d'études UDC repose sur les principes suivants:

- le nombre de leçons hebdomadaires d'allemand doit passer à **six** pour toutes les classes de l'école primaire.
- **l'exercice** des matières enseignées fait partie de l'enseignement de l'allemand.
- l'enseignement de l'allemand comprend la **composition de rédactions ainsi que des dictées**. Tous les travaux doivent être **corrigés**.
- les élèves et l'enseignant doivent **parler un haut allemand soigné**.
- la **lecture de livres et de textes** d'un haut niveau linguistique ainsi que les analyses de textes font partie de l'enseignement de l'allemand.
- le **vocabulaire** doit être enrichi systématiquement moyennant des exercices adéquats.
- les structures linguistiques doivent être transmises dans le cadre des **leçons de grammaire** et faire partie des matières à apprendre.
- **chaque leçon**, qui n'est pas donnée dans une langue étrangère, doit également servir de leçon d'allemand. On demandera donc aux élèves de s'exprimer précisément et en faisant des phrases complètes.

Les mesures suivantes doivent être prises pour répondre à ces exigences:

- les enseignants doivent **maîtriser la grammaire et l'orthographe** de la langue allemande.
- les **enseignants** doivent être capables de parler un **allemand stylé**.
- les **enseignants** doivent vérifier en permanence l'efficacité de leur **enseignement linguistique**.
- les **enseignants** doivent recevoir une **bonne formation en rhétorique**.

Il y a un rapport entre l'enseignement d'une langue et **l'autodiscipline de l'enseignant**. Lorsque pédagogue Bernhard Bueb parle de discipline dans son livre "Lob der Disziplin" (éloge de la discipline), il songe aussi à l'autodiscipline. Si l'enseignant s'impose de la discipline à lui-même et qu'il pousse ses élèves à la discipline et à l'autodiscipline, un premier et important pas a été fait vers un enseignement de l'allemand efficace et satisfaisant pour toutes les parties.

L'enseignement d'une langue exige avant tout un **travail constant avec cette langue**. Aussi, l'enseignement de l'allemand doit-il être débarrassé de toutes les tâches annexes inspirées par la mode et l'air du temps. Il s'agit d'éveiller chez les enfants la joie de pratiquer la langue par la lecture, en racontant des histoires, en apprenant par cœur, en menant des entretiens, en rapportant des événements et des observations, bref en exerçant en permanence la langue. Toutes les personnes, qui ont une fois travaillé comme enseignant avec des enfants, savent très bien que les enfants aiment exercer, que la répétition des mêmes phrases ou de phrases semblables leur donne cette sécurité dont ils ont besoin pour relever les défis que constituent les nouvelles matières qui leur sont proposées.

Ecole enfantine

Au niveau du jardin d'enfant, la langue est cultivée par l'**utilisation quotidienne d'un dialecte soigné**. Des chants et poèmes en dialecte font cependant aussi partie de l'enseignement de l'allemand à l'école primaire. Les travaux manuels, le chant et le sport devraient d'une manière générale être enseignés en dialecte à l'école primaire.

Ecole primaire

Le plan d'études à l'école primaire est ordonné selon les années scolaires. Pour chaque année scolaire il s'agit de fixer des objectifs dans les quatre disciplines partielles suivantes:

- lire
- écouter
- parler
- écrire

Les objectifs de formation imposés aux différentes années scolaires sont parfois identiques. C'est dans la nature de la chose: pour bien savoir lire, écouter, parler et écrire, il faut s'exercer pendant des années. La règle est toujours la même: aller du court au long, du facile au difficile

1^{re} classe de l'école primaire

Lire Comprendre le processus de lecture, connaître toutes les lettres et tous les groupes de lettres, transformer en sons les suites de lettres d'un mot, saisir des images de mots, lire des phrases et comprendre leur sens.
Ecouter Comprendre des instructions de travail, des mandats, des textes écrits et lus en dialecte et en haut allemand, y répondre logiquement et agir en conséquence.
Parler Exprimer précisément et par les mots justes des aventures, des descriptions matérielles, des informations en dialecte et en haut allemand. Il faut aussi exiger une

expression correcte en dialecte.

Ecrire

Recopier individuellement, par syllabes et par mots les lettres apprises et les écrire lisiblement sous la dictée.

2^e classe de l'école primaire

Lire

Lire indépendamment des textes et des livres d'enfants, lire en prononçant correctement des textes préparés, reconnaître les rimes de poésies.

Ecouter

Comprendre des instructions de travail, des mandats, des textes lus et récités en dialecte et en haut allemand, y répondre logiquement et agir en conséquence.

Parler

Exprimer précisément et par les mots justes en haut allemand des aventures, des contenus matériels, des informations, rendre le sens de textes préparés, décrire des images, mener des conversations, réciter des poésies. Savoir répéter une phrase comprenant quatre éléments.

Ecrire

Ecrire individuelle, recopier et écrire sous la dictée des phrases simples et des textes courts.

Orthographe: allongement et durcissement

Reconnaître des phrases: question, déclaration, exclamation. Repérer la fin de la phrase.

Grammaire: normes

3^e classe de l'école primaire

Lire

Lire et comprendre indépendamment des livres d'enfants et d'autres sortes de textes. Affiner la compréhension du texte, enrichir le vocabulaire, consulter un dictionnaire ou un lexique ou poser des questions.

Ecouter

Comprendre des instructions de travail, des mandats, des textes lus et récités en dialecte et en haut allemand, y répondre logiquement et agir en conséquence.

<p>Différencier entre consonnes fortes et faibles; t,d; p, b; etc.</p> <p>Savoir distinguer entre des voyelles courtes et longues.</p>
<p>Parler</p> <p>Exprimer en haut allemand de manière précise et avec les termes propres des aventures, des contenus matériels, des informations, rendre le sens de textes préparés, décrire des images, mener des conversations, réciter des poésies, présenter les résultats de travaux de groupe.</p>
<p>Ecrire</p> <p>Ecrire des dictées hebdomadaires, recopier et écrire indépendamment des textes, retravailler le contenu et le style de textes.</p> <p>Grammaire: répéter et approfondir ce qui a été appris; nouveau: catégories grammaticales (noms; singulier, pluriel, sexe; verbes (présent / passé / infinitif I, présent, parfait, prétérit, chaîne de mots, adjectifs, comparatifs); former des notions, enrichir le vocabulaire.</p> <p>Orthographe: répéter et approfondir ce qui a été appris; nouveau: travailler avec des dictionnaires; séparation des syllabes; reconnaître et utiliser les signes de fin de phrase.</p>

4^e classe d'école primaire

<p>Lire</p> <p>Lire et comprendre indépendamment des livres d'enfants et d'autres sortes de texte. Développer la compréhension du texte.</p> <p>Elargir le vocabulaire, consulter des dictionnaires et lexiques ou poser des questions.</p>
<p>Ecouter</p> <p>Comprendre des instructions de travail, des mandats, des textes littéraires et pratiques en haut allemand, y répondre logiquement et agir en conséquence; compléter un texte entendu.</p>
<p>Parler</p> <p>Exprimer en haut allemand de manière précise et avec les termes propres des aventures, des contenus matériels, des informations, rendre le sens de textes préparés, décrire des images, mener des conversations, développer des arguments de manière compréhensible, réciter des poésies par cœur, présenter les résultats de travaux de groupe, lire à haute voix sans faute et sans hésitation un texte préparé, en</p>

lisant à haute voix, savoir mettre en relief le discours direct, les déclarations, les questions, les ordres, les exclamations, présenter des exposés.

Ecrire

Ecrire des dictées hebdomadaires, écrire indépendamment des textes, retravailler le contenu et le style de textes, noter des observations

Grammaire: répéter et approfondir ce qui a été appris; nouveau: forme personnelle, infinitif, plus-que-parfait, futur; épreuves de décalages temporels.

Former des notions, enrichir le vocabulaire

Orthographe: répéter et approfondir ce qui a été appris; nouveau: virgules pour les phrases subordonnées et les énumérations, écriture en majuscules et minuscules.

5^e classe de l'école primaire

Lire

Lire et comprendre indépendamment des livres d'enfants et d'autres sortes de texte.

Développer la compréhension du texte.

Elargir le vocabulaire, consulter des dictionnaires et lexiques ou poser des questions.

Ecouter

Comprendre des instructions de travail, des mandats, des textes littéraires et pratiques en haut allemand, y répondre logiquement et agir en conséquence; compléter un texte entendu.

Parler

Exprimer en haut allemand de manière précises et avec les termes propres des aventures, des contenus matériels, des informations, rendre le sens de textes préparés, décrire des images, mener des conversations, développer des arguments de manière compréhensible, réciter des poésies par cœur, présenter les résultats de travaux de groupe, lire à haute voix sans faute et sans hésitation un texte préparé, en lisant à haute voix, savoir mettre en relief le discours direct, les déclarations, les questions, les ordres, les exclamations, présenter des exposés.

Ecrire

Ecrire des dictées hebdomadaires, écrire indépendamment, retravailler le contenu et le style de textes, écrire des rapports

Grammaire: répéter et approfondir ce qui a été appris; nouveau: épreuves portant sur les genres de mots, verbes: impératif, infinitif II; pronoms et particules, sujet, discours

direct, tous les temps, aussi futur II, tous les cas;

former des notions, enrichir le vocabulaire.

Orthographe: répéter et approfondir ce qui a été appris; nouveau: écrire en séparant ou en réunissant les mots.

6^e classe de l'école primaire

Lire

Lire et comprendre indépendamment des livres d'enfants et d'autres sortes de texte.

Développer la compréhension du texte.

Elargir le vocabulaire, consulter des dictionnaires et lexiques ou poser des questions.

Ecouter

Comprendre des instructions de travail, des mandats, des textes littéraires et pratiques en haut allemand, y répondre logiquement et agir en conséquence; compléter un texte entendu.

Parler

Exprimer en haut allemand de manière précise et avec les termes propres des aventures, des contenus matériels, des informations, rendre le sens de textes préparés, décrire des images, mener des conversations, développer des arguments de manière compréhensible, réciter des poésies, des ballades par cœur, présenter les résultats de travaux de groupe, lire à haute voix sans faute et sans hésitation un texte préparé, en lisant à haute voix, savoir mettre en relief le discours direct, les déclarations, les questions, les ordres, les exclamations, présenter des exposés.

Ecrire

Ecrire des dictées hebdomadaires, écrire indépendamment, retravailler le contenu et le style de textes, écrire des rapports, des comptes rendus d'auditions, des rédactions relatant une aventure, des indications du contenu.

Grammaire: répéter et approfondir ce qui a été appris; nouveau: infinitif, participe, verbe, sujet, objet; phrases simples et phrases composées; discours direct et discours indirect, former des notions, enrichir le vocabulaire.

Orthographe: répéter et approfondir ce qui a été appris.

Degré secondaire 1

Ce plan d'études est ordonné comme suit:

1^{re} classe secondaire A

2^e classe secondaire A

3^e classe secondaire A

1^{re} classe secondaire B

2^e classe secondaire B

3^e classe secondaire B

Les objectifs à atteindre dans les huit disciplines partielles suivantes sont fixés pour chaque année scolaire:

1. **lire**: la lecture est d'une importance capitale pour l'enrichissement du vocabulaire, pour la compréhension grammaticale et pour l'orthographe.
2. **écrire**: celui qui écrit son propre texte, le transforme, le complète, le raccourcit, le résume, acquiert forcément le savoir décrit ici. Il élargit ainsi ses compétences linguistiques et apprend quelque chose sur lui-même.
3. **écouter**: écouter activement est une activité exigeante. La capacité de garder en tête et de comprendre quelque chose que l'on a entendu doit être exercée. Celui qui comprend son vis-à-vis est aussi apte à se forger lui-même une opinion.
4. **Parler**: en parlant on met de l'ordre dans ses propres pensées. Parler encourage le recours aux moyens d'expression linguistiques. Celui qui sait résumer ses pensées en quelques mots précis gagne en discernement et en confiance en lui.
5. **vocabulaire**: celui qui sait nommer un grand nombre d'objets acquiert une compréhension profonde de tout ce qu'il pense et fait.
6. **grammaire**: la grammaire est la visualisation de structures linguistiques. Elle aide à comprendre une langue.

7. **orthographe:** une orthographe correcte est indispensable à l'entretien de relations respectueuses avec d'autres gens. Des grossières fautes d'orthographe jettent toujours une lumière déplaisante sur leur auteur.
8. **réfléchir et motiver:** un langage différencié forme des personnes différenciées qui réfléchissent à ce qu'ils ont lu et entendu, savent se forger leur propre opinion et sont ensuite capables de motiver cette opinion.

Ces disciplines partielles ne doivent pas être considérées isolément. Pour mener une conversation il faut "écouter" et "parler". Ces disciplines dépendent donc les unes des autres et se complètent.

1^{re} classe secondaire A

<p>Lire</p> <p>Lire et comprendre des légendes, histoires et textes pratiques.</p>
<p>Ecrire</p> <p>Rédiger des rapports, indications sur le contenu, descriptions, rédactions imaginées, comptes rendus d'aventures.</p>
<p>Ecouter</p> <p>Comprendre des instructions de travail, des brèves histoires, des dialogues et savoir en rendre le sens.</p>
<p>Parler</p> <p>Prononcer de manière claire et phonétiquement correcte; savoir donner un résumé de quelque chose qu'on a entendu ou lu; formuler clairement ses propres pensées.</p>
<p>Vocabulaire</p> <p>Utiliser des locutions, champs sémantiques, proverbes, expressions pertinentes, dictionnaires.</p>
<p>Grammaire</p> <p>Catégories grammaticales: noms: les quatre cas; verbes: conjugaisons, temps premiers; adjectifs: degrés de comparaison; pronoms: tous les sous-groupes; particules: préposition, conjonction, adverbe.</p>
<p>Orthographe</p> <p>Ecrire des dictées simples; allongement et durcissement; virgules dans les énumérations et les phrases composées, minuscules et majuscules; séparation des</p>

mots; séparation des syllabes.

Réfléchir et motiver

Juger quelque chose que l'on a lu ou entendu; se forger sa propre opinion à ce sujet.

2^e classe secondaire A

Lire

Comme 1; en plus, textes plus longs et plus difficiles, des nouvelles.

Ecrire

Comme 1, en plus, dossier de candidature complet, courrier des lecteurs.

Ecouter

Comme 1; en plus, suivre un débat contradictoire.

Parler

Comme 1; en plus, présenter des exposés.

Vocabulaire

comme 1; en plus, mots étrangers, termes techniques, stratégie pour trouver indépendamment des mots dans un contexte

Grammaire

Éléments de phrase: sujet, verbe, objets, éléments de phrase d'un autre cas, syntaxe: composition et structure de la phrase, subdivision formelle des phrases subordonnées.

Orthographe

Approfondir une matière, dictées difficiles.

Réfléchir et motiver

Comme 1; en plus, se rendre compte des effets des déclarations verbales et écrites (journaux, publicité, discours politiques).

3^e classe secondaire A

Lire

Comme 1 et 2; en plus, roman.

Ecrire

Comme 1 et 2; en plus, dissertations, caractérisations.

Ecouter

Comme 1 et 2; en plus, émissions radiophoniques longues.

Parler
Comme 1 et 2; en plus, motiver ses propres opinions, discuter avec engagement, argumenter.
Vocabulaire
Comme 1 et 2; en plus, termes techniques concernant des thèmes imposés et librement choisis.
Grammaire
Approfondir et répéter la matière.
Orthographe
Approfondir la matière, plus dictées difficiles.
Réfléchir et motiver
Comme 1 et 2

Le plan d'études pour le degré secondaire B est en principe le même que pour le degré A, mais les exigences sont moins élevées. Ce qui n'est pas obligatoire figure entre parenthèses.

On rencontre régulièrement au degré secondaire B des élèves doués qui s'intéressent à l'allemand; il faut leur offrir la matière du degré secondaire A.

1^{re} classe secondaire B

Lire
Lire et comprendre des légendes, histoires et textes pratiques.
Ecrire
Rédiger des rapports, indications sur le contenu, descriptions, rédactions imaginées, comptes rendus d'aventures.
Ecouter
Comprendre des instructions de travail, des brèves histoires, des dialogues et savoir en rendre le sens.
Parler
Prononcer de manière claire et phonétiquement correcte; savoir donner un résumé de quelque chose qu'on a entendu ou lu; formuler clairement ses propres pensées.
Vocabulaire

Utiliser des locutions, champs sémantiques, proverbes, expressions pertinentes, dictionnaires
Grammaire Catégories grammaticales: noms: les quatre cas; verbes: conjugaisons, (temps premiers); adjectifs: degrés de comparaison; (pronoms: tous les sous-groupes); particules: préposition, conjonction, adverbe.
Orthographe Ecrire des dictées simples; allongement et durcissement; virgules dans les énumérations et les phrases composées, minuscules et majuscules; séparation des mots; séparation des syllabes.
Réfléchir et motiver Juger quelque chose que l'on a lu ou entendu; se forger sa propre opinion à ce sujet.

2^e classe secondaire B

Lire Comme 1; en plus, textes plus longs et plus difficiles, (nouvelles).
Ecrire Comme 1, en plus, dossier de candidature complet, (courrier des lecteurs).
Ecouter Comme 1; en plus, suivre un débat contradictoire.
Parler Comme 1; en plus, présenter des exposés.
Vocabulaire comme 1; en plus, mots étrangers, termes techniques, (stratégie pour trouver indépendamment des mots dans un contexte)
Grammaire Eléments de phrase: sujet, verbe, objets, (éléments de phrase d'un autre cas), syntaxe: composition et structure de la phrase, (subdivision formelle des phrases subordonnées).
Orthographe Approfondir une matière, dictées difficiles.
Réfléchir et motiver Comme 1; en plus, se rendre compte des effets des déclarations verbales et écrites

(journaux, publicité, discours politiques).

3^e classe secondaire B

Lire Comme 1 et 2; en plus, roman.
Ecrire Comme 1 et 2; en plus, dissertations, caractérisations.
Ecouter Comme 1 et 2; en plus, émissions radiophoniques longues.
Parler Comme 1 et 2; en plus, motiver ses propres opinions, discuter avec engagement, argumenter.
Vocabulaire Comme 1 et 2; en plus, termes techniques concernant des thèmes imposés et librement choisis (des loisirs et du monde professionnel).
Grammaire Approfondir et répéter la matière.
Orthographe Approfondir la matière, plus dictées difficiles.
Réfléchir et motiver Comme 1 et 2

VI. L'enseignement moderne des langues étrangères fait fausse route

En remontant dans l'histoire de l'enseignement moderne des langues étrangères, on constate très vite que la modernisation du mode d'enseignement vise de moins en moins un apprentissage efficace de la langue. Le premier objectif recherché est bien plus la compatibilité avec l'Union européenne – dans la droite ligne du modernisme et de la recherche constante de prestige qui marquent la pédagogie de gauche.

"Acquisition de la langue"

On ne parle plus d'apprendre une langue, mais de l'"acquérir". On entend par là un **processus d'apprentissage inconscient** dont on espère qu'il éveille chez les enfants le mécanisme d'acquisition de la première langue. On prévoit en plus de communiquer exclusivement dans la deuxième langue. Le but est de déclencher un processus d'apprentissage plus ou moins automatique. Lire, écouter, comprendre, voilà les clés de ce système. Centré sur les élèves, l'enseignement se fait sous une forme ludique. Les tenants de cette pédagogie méprisent bien entendu l'enseignement frontal. Une nouvelle définition est donnée au rôle de l'enseignant qui devient un "assistant à la formation" ou un "animateur". L'enseignant ne transmet plus des matières et n'exige plus de performances. L'apprentissage de la grammaire et du vocabulaire est diffamé, car considéré comme un bûchage simpliste. Il semble que chez nombre de politiques responsables de l'instruction publique cette foi aveugle dans l'acquisition intuitive d'une langue ait véritablement déclenché **la décision d'imposer l'apprentissage précoce du français et de l'anglais.**

La suite logique de ce mode d'enseignement linguistique basé sur la communication à l'école primaire est la **méthodologie fondée sur les textes au degré secondaire**. Le contrôle du résultat de l'apprentissage a lieu moyennant la **version suisse du "portfolio européen"** dont le modèle de compétence impose dans une large mesure le recours exclusif aux aspects communicatifs de l'enseignement.

Ce mode d'enseignement exige un contrôle extrêmement complexe et quasi impossible des objectifs de formation et de leur réalisation, car les performances montrées au

Complètement à côté de la réalité!

Monsieur D. Stotz, didacticien linguistique à l'Université de Zurich, commentant l'apprentissage précoce de l'anglais:

"On consacre encore beaucoup trop d'heures au bûchage de formes et de vocabulaire. Or, c'est en conversant que les élèves apprennent le mieux, quand ils peuvent raconter quelque chose en anglais, parler de leur vie et de leur monde. Cela comprend aussi des matières d'autres branches."

Commentaire: comment un enfant de l'école primaire, dont le vocabulaire se compose de quelques mots isolés, pourrait-il "parler de sa vie", voire "des matières d'autres branches"?!

cours d'entretiens doivent être appréciées individuellement pour chaque élève. Il existe certes au niveau secondaire un enseignement portant sur la structure de la langue (grammaire), mais il n'en est guère tenu compte dans l'appréciation de la performance. Comme on ne veut pas "gâcher le plaisir de parler", **on tolère des années durant des fautes écrites et parlées, donc on fait littéralement entrer ces fautes dans l'esprit des élèves.** On ne cherche plus à atteindre un certain niveau de base global dans la classe. De surcroît, chaque élève doit assumer ses responsabilités et peut avancer à la vitesse qui lui convient. Les solutions des problèmes sont complaisamment fournies aux élèves – ils n'ont qu'à les recopier. Comment imaginer déclencher de la sorte un processus d'apprentissage?

Positions de l'UDC concernant l'enseignement des langues étrangères

Les différences intercantionales au niveau de l'introduction de **l'apprentissage précoce des langues étrangères** ont généré un véritable **patchwork**. Or, pour répondre aux besoins de mobilité de la population, il serait précisément utile d'adopter des normes communes concernant le début de l'enseignement des langues étrangères et l'ordonnancement des langues à apprendre.

Une **solution uniforme au début du degré secondaire** s'impose encore pour une autre raison: il s'est avéré que les enfants commençant tôt l'apprentissage d'une langue

étrangère n'ont guère d'avantages ou d'avance par rapport aux autres; leurs deux, voire trois années d'"avance de formation" sont rattrapées en quelques mois par les élèves commençant plus tard. Le coût énorme de l'apprentissage précoce des langues étrangères (moyens d'enseignement, formation des enseignants) est totalement disproportionné par rapport au résultat obtenu. En revanche, les **connaissances médiocres de l'allemand** d'un trop grand nombre d'élèves sortant de la scolarité obligatoire indiquent qu'il faudrait plutôt remettre l'accent sur cette branche.

Les élèves plus faibles et moins doués dans les langues sont doublement préjudicés par les tendances actuelles de l'enseignement des langues étrangères.

En renonçant dans une large mesure à enseigner et à faire exercer les règles de grammaire, **on abandonne les élèves moins doués à leur sens – insuffisamment développé! – de la langue.** Ces élèves sont donc abusés, car privés d'une méthode qui leur permettrait d'apprendre l'essentiel d'une langue étrangère malgré leur faiblesse linguistique. Pour avoir du **plaisir de parler**, il faut commencer par être sûr de son expression; or, c'est justement ce qu'ignore la méthode actuelle en laissant les élèves faire des fautes sans tenter de les corriger.

Cela signifie concrètement dans le quotidien scolaire actuel que les élèves faibles restent des années durant à la traîne de l'enseignement des langues étrangères. Ce procédé frustrant entraîne évidemment un **"ras-le-bol scolaire"** et compromet souvent sans raison objectivement valable la carrière scolaire d'un enfant. Avec les conséquences que l'on connaît: un enfant qui subit régulièrement des échecs scolaires finit par poser des **problèmes de discipline.** Voilà les conséquences d'un enseignement mal réfléchi et superficiel.

La **didactique actuellement prédominante** force dans la réalité les enseignants d'adopter une certaine méthode. Cette contrainte est d'autant plus choquante que l'échec désastreux de ce type de formation est aujourd'hui parfaitement connu, notamment pour les élèves moins doués. Il y a longtemps que l'on aurait dû revenir en arrière, mais les moyens d'enseignement, la formation des enseignants, l'évaluation des résultats et le Plan d'études 21 sont complètement empreints de la foi aveugle dans l'acquisition intuitive des langues.

L'UDC plaide en faveur d'un enseignement des langues solide et comprenant aussi l'apprentissage de la grammaire. Voici les raisons de cette exigence:

L'environnement de la salle de classe, dans laquelle deux ou trois leçons sont données par semaine, n'a aucun rapport avec un séjour dans un pays ou une région du pays d'une autre langue. Lorsque le temps manque pour un apprentissage par immersion, il est impossible d'apprendre une langue "juste en passant".

Même si les didacticiens de nos universités prétendent le contraire, le principe est toujours le même: **sans travail, pas de résultat!** Les milieux, qui propagent l'illusion selon laquelle on peut apprendre une langue étrangère sans un entraînement durable et systématique, contribuent à la dégénérescence de notre système d'instruction publique. Les effets de cette "philosophie de formation" ne sont que trop visibles: un nombre important de jeunes sortant de la scolarité obligatoire après avoir suivi pendant de nombreuses années un "enseignement linguistique moderne" se retrouvent en réalité les mains vides, car ils ne maîtrisent même pas les bases élémentaires d'une langue étrangère.

Pour l'apprentissage d'une langue surtout il est important de procéder à des **exercices systématiques** et d'exiger des performances. Ladite "auto-responsabilité" des élèves est une illusion socialo-romantique qui ne fonctionnera jamais au niveau scolaire. Le travail quotidien avec les élèves le prouve à l'évidence: quand on peut simplement recopier les solutions, alors un trop grand nombre d'élèves se contentent effectivement de les recopier – avec un effet d'apprentissage extrêmement faible, sinon nul.

Les **exercices** peuvent parfaitement avoir un caractère ludique. L'ordinateur offre aux écoles un outil efficace et très apprécié des enfants. En exerçant des formes et des règles grammaticales, on transmet aux élèves des structures fiables également en matière de langues étrangères; ces repères sont utiles non seulement aux travaux écrits, mais aussi à l'expression orale.

Le vocabulaire doit être maîtrisé oralement et par écrit. Il doit être appris et répété systématiquement, si possible dans le contexte de phrases. Un jeune sortant de l'école, qui maîtrise activement un **vocabulaire de base d'environ mille mots par langue**, comprendra 80 à 90% des textes dans cette langue. Pour une durée d'enseignement de

quatre ans, ce vocabulaire équivaut à un pensum de seulement six mots pas semaine d'école! Conclusion: les milieux qui prétendent qu'un tel travail est inacceptable pour les élèves obéissent à des considérations idéologiques, gaspillent un temps scolaire précieux, dilapident l'argent des contribuables et trompent finalement les jeunes en les privant d'un succès à leur portée.

Conséquences pour le plan d'études

L'enseignement des langues étrangères doit commencer au niveau secondaire.

L'enseignement linguistique précoce a des effets négatifs sur la carrière scolaire des élèves moins doués. En fait, il ne s'agit que d'un phénomène de mode à l'efficacité douteuse.

Au **niveau A**, l'enseignement du français et de l'anglais doit faire partie des branches obligatoires.

Au **niveau B**, le français et l'anglais doivent être proposés comme branches obligatoires à option. Il appartient à l'élève de décider laquelle des deux langues étrangères il veut suivre comme branche obligatoire.

Au niveau C, les langues étrangères doivent d'une manière générale être facultatives. Les élèves peuvent s'inscrire aux cours d'anglais ou de français comme branche facultative. Ce système permet aux élèves les plus faibles de se concentrer sur les autres branches.

La **contrainte méthodologique** qu'exercent les moyens d'enseignement actuels et la formation des enseignants doit être brisée; Il faut que les enseignants puissent choisir librement leur matériel d'enseignement. Le plan d'études doit imposer des objectifs matériels précis. Les "portions grammaticales" doivent être clairement précisées par volée annuelle; elles doivent être exercées en même temps que le vocabulaire qui, lui aussi, doit être exactement défini.

L'objectif doit être **l'apprentissage systématique d'un vocabulaire de base** de mille à deux mille mots (échelonné selon le niveau de performance) que les élèves de toute la Suisse alémanique doivent posséder dans chaque langue étrangère. Ce vocabulaire

est défini et mis en ligne par volée annuelle, en même temps qu'un logiciel d'apprentissage gratuit.

Plan d'étude cadre pour l'anglais au degré secondaire

1 ^{re} année d'anglais		
Grammaire / Structures	Vocabulaire / Thèmes	Objectifs de communication
conjuguer to be +/-/?	Couleurs / Nationalités	savoir demander à quelqu'un son nom et son origine
a et an	alphabet	expliquer où se trouvent les choses
génitif-s	snack-bar / terrain de camping	savoir interrompre poliment et demander quelque chose
conjuguer can +/-/?	sport	savoir parler de performances
why/because/and/but	entretien d'engagement	
premiers adverbes: well/badly		
conjuguer have got +/-/?	chiffres de 0-9	Décrire des situations familiales
pluriel des noms	membres de la famille	
How many?		
pronoms possessifs (singulier)	objets favoris/salles de classe/chanteurs pop	savoir décrire des personnes /savoir demander des objets, donner et prendre

pronoms possessifs (pluriel)	chiffres de 10-20	savoir demander quand quelque chose commence
this/that et these/those	visite d'un cinéma	savoir demander à qui appartient quelque chose
Unit 8		
present simple +/-/? (singulier)	travail, activités quotidiennes	savoir décrire des habitudes et des travaux quotidiens
adverbes temporels	jours de la semaine	savoir demander et donner l'heure
question tags	horloge et expressions temporelles	
adjectifs	chiffres de 10-101	parler d'objets dans un magasin, demander le prix
one/ones	habits / prix	
how much? Which?		
present simple +/-/? (Plural)	Disco/gens au travail	savoir suivre des instructions
would like und like	boire et manger / restaurants	savoir commander au restaurant
	nombres ordinaux	savoir offrir quelque chose à quelqu'un
	mois de l'année	demander l'autorisation
	2 ^e année d'anglais	
there is/are +/-/?	à l'hôtel	savoir écrire une carte postale

Any? adverbes too + adjectifs	meubles	savoir décrire un local
Forme impérative +/- pronom d'objet too/either	argent verbes fréquents	savoir donner des instructions savoir demander l'aide
must/mustn't don't / have to	signaux routiers camping	savoir exprimer des obligations descriptions d'itinéraires
unit 16 present continuous +/-/? (singulier)	billets de train / voyager en train	savoir se procurer des informations savoir demander de l'aide savoir demander un prix
present continuous +/-/? (pluriel) usage present simple/present continuous	verbes fréquents	savoir demander son chemin demander comment va quelqu'un
formes comparatives isn't as as	branches scolaires taille / poids	savoir décrire des gens savoir faire des comparaisons
futur avec going to	voyager cadeaux d'anniversaire	faire des projets savoir faire des

		propositions
		prononcer une invitation /décliner une invitation
past simple de to be +/-/? toutes les personnes	temps passé	savoir demander et savoir donner des informations descriptives
was/were like Some/any	fête d'anniversaire	
past simple: questions avec Did...	évènements passés	raconter le passé et poser des questions sur le passé
past simple réponses brèves	quiz	
unit 24		
past simple +/-/? verbes réguliers	biographies et gens célèbres	raconter le passé et poser des questions sur le passé
questions avec who?		
past simple +/-/? verbes irréguliers	vacances / ski	raconter le passé et poser des questions sur le passé
répétition formes impératives	voyages en avion	prendre congé de personnes
past simple avec ago/first/last	documents de voyage	indiquer des données personnelles
	3 ^e année d'anglais	
used to	séjour en Angleterre	faire la connaissance

present perfect: Have you ever been...		d'étrangers savoir interroger une personne sur ses expériences
present perfect en comparaison avec past simple		écrire une carte postale
present perfect avec d'autres participes que been	un voyage	savoir demander des préférences
looking forward to + gérondif	quitter un aéroport	savoir exprimer des préférences
how much/how many?	travailleur au pair	réagir à des bonnes/mauvaises nouvelles
a few/little/a lot	conditions de travail	
mine/yours	différents genres de vacances	
past simple: must und can		
present perfect avec yet/already	un accident	féliciter quelqu'un, lui souhaiter bonne chance
more than/less than	parties du corps	savoir indiquer où cela fait mal
pronom réfléchi	loisirs	savoir se présenter
superlatifs	film et cinéma	défendre et demander une opinion
so et neither		exprimer un accord/un désaccord

futur avec will et won't	sport, loisirs, télévision	parler au téléphone
discours reproduit		Interroger quelqu'un sur ces projets d'avenir ou tenter de les deviner
		savoir motiver une opinion
futur avec must et can	la première fois seul à l'étranger	savoir exprimer des souhaits ou des espoirs pour l'avenir
conditionnel: que ferais-tu, si...	faire les bagages	savoir décrire des gens
propositions relatives avec who/that/where/whose	sport et équipement sportif	savoir exprimer des espoirs et des opinions
present perfect continuous avec since et for	animaux et animaux domestiques	savoir faire des propositions
		savoir exprimer des préférences

(Ce plan d'études se base sur le moyen d'enseignement «Nonstop English»)

VII. Plan UDC d'études des mathématiques

Les cours de mathématiques sont arrivés dans une impasse. Le niveau descend de façon très globale. Les enseignants des écoles professionnelles en savent quelque chose. Mais lors des examens d'entrée dans les écoles cantonales également, soit les exigences sont réduites en permanence, soit le nombre des examens réussis dans la branche des mathématiques baisse nettement. Quelles sont les raisons de ce développement dévastateur ?

Situation de départ

L'enseignement du calcul a été **profondément réorganisé** au cours des dernières décennies. Des mathématiciens sans expérience pédagogique ni sens pédagogique et plus encore dépourvus de notions de la didactique des mathématiques se sont emparés des mathématiques et ont rédigé des programmes d'études et du matériel scolaire. Certaines notions socio-romantiques « de l'apprentissage par la **découverte indépendante** » se sont imposées au cours des dernières années. L'enseignement frontal est maintenant réprouvé. Du matériel scolaire comme « **Mathbu.ch** » a été déclaré officiel, bien que les élèves moins doués ne soient même pas en mesure d'en comprendre le langage exigeant, au travers duquel ce matériel scolaire est sensé les former par l'entremise « d'expériences d'apprentissage ». Les **éléments de pratique font cruellement défaut**. Les mathématiques, selon les producteurs de matériel scolaire, doivent surtout être formatées de façon attrayante. Si l'on parvient à faire en sorte que les lois des mathématiques soient redécouvertes par les élèves eux-mêmes, alors l'ensemble des mathématiques semblera devenir une évidence pour chacun d'eux.

En outre, tous les élèves du degré supérieur sont mis à la même enseigne avec Mathbu.ch. Les élèves des différentes sections travaillent avec le même livre, qui a été massivement surchargé. Il y a du matériel supplémentaire pour les meilleurs élèves, mais pratiquement rien pour les plus faibles. Bien que l'apprentissage basé sur la découverte personnelle nécessite un multiple du temps normal pour l'acquisition des différents thèmes, le nombre des leçons de mathématiques n'augmente pas, et même il

a plutôt tendance à se réduire dans l'ensemble - par exemple si l'on considère la suppression du dessin géométrique.

Développements négatifs

La **descente aux enfers des performances de mathématiques** a toutefois débuté bien avant déjà. Ce sont les mathématiciens eux-mêmes qui ont commencé à semer le désordre dans les cours de mathématiques. Aux niveaux inférieur et intermédiaire, on a tout d'abord imaginé qu'il n'était plus nécessaire de différencier le **calcul du nombre de parts du calcul de la taille des parts dans une répartition**, parce que dans une vision « mathématiquement (et politiquement) correcte », il s'agit en fait, en ce qui concerne ces deux opérations, de divisions. Que la distinction entre le calcul du nombre de parts et le calcul de la taille des parts joue un rôle à ne pas sous-estimer pour la **compréhension logique** de l'enfant, cela a totalement échappé aux savants « de l'enseignement pur », lorsqu'ils ont exigé d'épurer l'enseignement des mathématiques. Pour un enfant, la question n'est pas la même si un mètre est divisé en cinq parties (calcul de la taille de chaque part), ou si on pose la question de savoir combien de fois on peut placer cinq centimètres dans un mètre (calcul du nombre de parts). La didactique différenciée entre le calcul de la taille des parts et celui du nombre de parts dans une répartition facilitait la compréhension et la sûreté d'utilisation des unités de mesure dans le cadre de la division.

Mais d'autres exigences de la didactique moderne des mathématiques ont eu des conséquences encore plus dévastatrices, en raison de **l'élimination de la règle de trois**. Si les élèves pouvaient autrefois résoudre en un tour de main nonante pour cent de tous les problèmes qu'on leur posait à l'aide de ce concept logique, tout a changé quand on a commencé d'utiliser des « notions mathématiques » comme la **proportionnalité directe et indirecte**. En conséquence, la règle de trois a été supprimée de la plupart des programmes d'études et des matériels scolaires, ou dans le meilleur des cas, sa pratique a été divisée par deux, parce que les mathématiciens juraient dorénavant qu'il n'y avait pas de règle de trois. Chaque problème que l'on résolvait auparavant au moyen d'une règle trois peut aussi être résolu avec une règle de deux. Lorsque 700 grammes de fromage coûtent 14 francs, 100 grammes coûtent alors 2 francs, et le kilogramme est à 20 francs : cette logique ancienne a été réprimée

en raison de la vague crainte que les élèves risquent de franchir une étape de plus que nécessaire pour parvenir au résultat correct. Mais la manière mathématiquement correcte n'était justement accessible qu'à une minorité d'élèves ; la majorité n'y a jamais rien compris ou l'a rapidement oubliée.

Les erreurs didactiques concernant l'introduction de **l'enseignement des ensembles**, que l'on a fait descendre des mathématiques plus élevées dans les sphères de l'école, ont également laissé surtout une impression de grande confusion. On s'y est tenu durant des décennies, jusqu'à ce qu'on décide enfin être de le laisser tomber : Tant mieux !

Calcul oral: démodé?

A l'âge de l'ordinateur portable, puis du téléphone mobile, le calcul oral, et de plus en plus aussi le calcul écrit, ont été progressivement pratiquement exclus de l'enseignement. Alors qu'aujourd'hui tout un chacun transporte sur lui un ordinateur de poche dissimulé dans son téléphone portable, on semble ne plus devoir faire l'effort du calcul oral ou du calcul écrit. Pire encore : on veut en dispenser presque complètement les élèves. Le canton de Lucerne a été le premier à se passer complètement du calcul oral au profit du « **calcul semi-écrit** ». Des tests de contrôle très surprenants en ont été inspirés : « *Calcule le produit de 37 par 684 par deux voies différentes du calcul semi-écrit* ». Il y a zéro point pour le résultat correct - calculé de tête ou au moyen de la méthode écrite traditionnelle, que certains parents ont enseignée à leurs enfants en raison de leur désespoir face aux méthodes de « calcul semi-écrit ». Le programme d'études 21 se concentre entièrement sur l'erreur lucernoise.

Cinq minutes de calcul oral tous les jours : c'est une remarquable formation à la **concentration**. Et le calcul oral permet **le calcul d'approximation**, ce qui est important aussi bien à l'école que dans le cadre de la vie professionnelle ultérieure.

Conclusion

Les mathématiciens ont largement détruit **l'enseignement efficace du calcul**, qui était garant de succès à l'école obligatoire, et l'ont remplacé par un **enseignement des mathématiques** qualifié de seul « correct », qui n'a de correct que l'étiquette, mais est de fait peu efficace. Depuis lors, les programmes d'études et le matériel scolaire sacrifient à la mode des méthodes d'enseignement modernes - et nullement couronnées de succès - comme « l'apprentissage par la découverte indépendante ». Le temps supplémentaire qui devrait être utilisé pour enseigner de cette façon n'est toutefois pas prévu. Le calcul oral est passé de mode, le calcul écrit a de plus en plus tendance à être remplacé systématiquement par le calcul semi-écrit. La vague de **chaos** prend naissance dans le calcul et les mathématiques, qui étaient autrefois un **bastion de la pensée logique** et de la précision, pour aller se fracasser dans les nouveaux matériels scolaires, conçus sous forme de développement arbitraire en spirale. Le savoir, qui devrait être mis en réseau, s'émiette - jusqu'à ce que plus rien n'en reste.

Un bon enseignant de mathématiques peut être comparé à un bon architecte. Il pose une **fondation solide** et maçonne alors pierre sur pierre. Il ne change pas continuellement de chantier ; il travaille là où il est, jusqu'à ce que le résultat soit parfait. Car il sait que seule une pratique fréquente permet de renforcer les connaissances, qui deviennent ainsi des capacités bien acquises en tant que fondation pour des tâches plus complexes.

Un **programme d'études** qui **permette vraiment d'atteindre les objectifs** doit éliminer **l'éparpillement paralysant** de l'enseignement d'aujourd'hui. Ce qu'il faut, c'est un enseignement des mathématiques et du calcul oral plus efficaces, plus simples, construits de façon plus progressive. Le calcul oral, le calcul écrit, la résolution de problèmes basée sur des règles de trois, tout cela doit en faire partie. Les objectifs à atteindre doivent être fixés pour chaque classe ; au niveau supérieur, il faut évidemment tenir compte des différentes sections en posant des exigences différentes.

Le plan d'études des mathématiques de l'UDC a été élaboré en tant que contre-projet au programme d'études 21, en prenant à titre d'exemple les classes de la 1^{ère} à la 6^e année de l'école primaire et le niveau A du degré supérieur.

Plan d'étude cadre :

Calcul, arithmétique, algèbre (degré primaire et section A du degré secondaire)

Thèmes / Contenus	Objectifs d'apprentissage / Compétences / Niveaux	Concepts / Définitions
1^{ère} année scolaire (degré inférieur)		
	Perception immédiate des nombres : représentation des nombres et représentation des ensembles de nombres jusqu'à 20	
	Compter en montant et descendant	
	Utiliser des nombres ordinaux, numéroter	4 ^e anniversaire, 5 ^e année de vie
	Construire et consolider les concepts de nombres	
	Ajouter et retrancher les nombres naturels dans l'ensemble jusqu'à 20	
	Compléter, soustraire et décomposer	
	Connaître et écrire les chiffres	0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9
	Représenter les calculs par écrit	+ (plus), - (moins), = égal additionner soustraire

2^e année scolaire (degré inférieur)		
	Nombres entiers et dizaines dans l'ensemble des naturels jusqu'à 100 : additionner et soustraire. Compléter, retrancher, décomposer	
	Reconnaître les dizaines et unités en tant qu'entités	
	Construire et décomposer les nombres à deux chiffres	Unités, dizaines
	Multiplier les nombres et les décomposer en facteurs	x (fois) livrets
	Introduction et utilisation des mesures	Fr. ct. m cm h min
	Division sans reste	: (divisé par) diviser
3^e année scolaire (degré inférieur)		
	Etendre l'ensemble des nombres jusqu'à 1000.	
	Calculer le nombre de parts dans une répartition en utilisant le livret avec et sans reste	
	Calculer la taille d'une part dans une répartition en utilisant le livret avec reste	
	Reconnaître les centaines, dizaines et unités en tant qu'entités	
	Construire et décomposer des nombres à trois chiffres	Unités, Dizaines, Centaines
	Additionner et soustraire des nombres entiers, des dizaines rondes, des centaines rondes, à des nombres à un, deux ou	

	trois chiffres.	
	Compléter, retrancher, décomposer	
	Multiplier des dizaines et des centaines par des nombres entiers. Répartir en parts de taille définie ou entre un nombre défini de parts	
	Introduire et utiliser les mesures de longueur, poids, capacité, temps	km t kg g hl l dl h min s
4^e année scolaire (degré moyen)		
	Etendre l'ensemble des nombres jusqu'à 10'000	+ milliers, dizaines de milliers > (plus grand que) > (plus petit que)
	Ajouter et retrancher, trouver le complément, diminuer et décomposer, multiplier, calculer le nombre de parts dans une répartition et calculer la taille des parts dans une répartition dans cet ensemble de nombres.	
	Introduire le calcul selon la position des chiffres.	Addition écrite, soustraction écrite
	Effectuer des calculs comportant des unités de mesures différentes de systèmes de mesure décimaux	
5^e année scolaire (degré moyen)		
	Etendre l'ensemble des nombres jusqu'à 100'000.	+ centaines de milliers

	Maîtriser les opérations de base et celles qui en découlent à l'intérieur de cet ensemble de nombres.	Multiplication écrite
	Effectuer des calculs comportant des unités de mesures différentes de systèmes de mesure décimaux (en passant à une notation avec une seule unité et un point de séparation) et effectuer des calculs comportant des mesures non décimales.	
	Introduire le calcul sur les fractions	Numérateur, dénominateur, Barre de fraction
	Additionner et soustraire des fractions à dénominateur commun, multiplier des fractions par des nombres entiers et calculer la taille des parts dans une répartition en ne modifiant que le numérateur.	
	Calculer le nombre de parts dans une répartition de fractions à dénominateur commun	
	Etablir et calculer des règles de trois	
6^e année scolaire (degré moyen)		
	Etendre l'ensemble des nombres jusqu'à 1'000'000.	+ million
	Maîtriser les opérations fondamentales et dérivées à	Division écrite (y.c. par un

	l'intérieur de cet ensemble des nombres. Etre capable de nommer les expressions techniques	diviseur à plusieurs chiffres) Addition, soustraction, multiplication, division, somme, différence, produit, quotient
	Répéter le calcul sur les fractions à dénominateur commun	
	Additionner et soustraire et calculer le nombre de parts dans le cas d'une répartition de fractions à dénominateur commun.	
	Introduction des nombres décimaux	Dixième, centième, millième
	Additionner et soustraire des fractions décimales.	
	Multiplier les nombres décimaux par des entiers et les diviser par des entiers	
	Maîtriser la règle de trois, introduire le calcul des pourcents.	
	Introduire les mesures de surface	m^2 , dm^2 , cm^2 , mm^2 km^2 , ha, a

Degré supérieur

<p>7^e année scolaire (1^{ère} année du degré supérieur, section A)</p>		
<p>Ensembles, nombres, graphiques</p>		<p>Assertions vraies et fausses. Terminologie : nombre, chiffre, nombre cardinal, nombre ordinal</p>
<p>Grands et petits nombres</p>	<p>Lire et écrire en mots des nombres à plusieurs chiffres Maîtriser l'écriture des puissances de dix (arrondi) Nombres décimaux (écriture avec un point, lecture avec une virgule) 3.245 lu : trois, virgule deux quatre cinq</p>	<p>Million, milliard, billion, billiard, trillion, trilliard Déca-, hecto-, kilo- Méga-, Giga-, Téra- Micro-, nano-, pico- Déci-, centi-, milli-</p>
<p>Systèmes de notation positionnelle des nombres</p>	<p>Comprendre la construction des systèmes de notation positionnelle des nombres Connaître d'autres systèmes de notation (système binaire) Transformer des nombres en diverses bases de notation</p>	<p>Entiers naturels Unités, dizaines, centaines... Dixième, Centième, Millième... Valeur absolue Valeur de position Autres systèmes</p>

Arrondir	Arrondir vers le haut ou le bas à une position significative	Arrondir vers le haut pour 5, 6, 7, 8, 9 Arrondir vers le bas pour 0, 1, 2, 3, 4 Positions significatives
Opérations fondamentales dans N		
Addition – additionner	Commutativité de l'addition (Loi de commutativité)	$1^{\text{er}} \text{ terme} + 2^{\text{e}} \text{ terme} = \text{Somme}$
Soustraction – soustraire	Opérations de groupement de 1^{er} niveau (Lois concernant les parenthèses)	$1^{\text{er}} \text{ terme} - 2^{\text{e}} \text{ terme} = \text{Différence}$
Multiplication – multiplier	Commutativité de la multiplication (Loi de la commutativité)	$1^{\text{er}} \text{ facteur} \times 2^{\text{e}} \text{ facteur} = \text{Produit}$
Division – diviser	Calculer la taille des parts dans une répartition et calculer le nombre de parts dans une répartition Opérations de groupement de 2^{e} niveau (Lois concernant les parenthèses)	Dividende : Diviseur = Quotient
Calcul avec des unités de mesure	Maîtriser les unités et les mesures	Unité, Mesure, Valeur chiffrée
Nombres décimaux	Dixièmes, centièmes, millièmes	um, mm, cm, cm, m, km mg, g, kg, t ml, cl, dl, l, hl

		mm ² , cm ² , dm ² , m ² , a, ha, km ² mm ³ , cm ³ , dm ³ , m ³
Nombre non décimaux	Transformation	a, d, h, min, s mesure d'angle, degré
Opérations de liaison de divers niveaux	Fois avant Divisé par Parenthèse avant Puissance avant Foix avant Divisé par Loi de distributivité	Fois avant Divisé par décomposition d'un nombre en une somme ou une différence pour le multiplier. Mise en évidence de facteurs, décomposition d'un nombre en une somme ou une différence pour le diviser
Opérations avec des ensembles	Ensembles sous forme descriptive Ensembles sous forme énumérative Intersection d'ensembles Union d'ensembles Exclusion d'ensembles	
Autour de la calculatrice de poche	Quatre opérations fondamentales La moyenne	Moyenne arithmétique

Opérations fondamentales dans Z		
Nombres entiers négatifs	Addition et Soustraction: Loi de commutativité avec prise en compte du signe Extension de l'axe des nombres Exemple : températures, altitudes, durées	Signe des opérations Signe précédent Axe des nombres Nombre z et inverse du nombre -z
Système de coordonnées	Dessiner un système de coordonnées Lire les coordonnées	
Règles des signes	Multiplication et division: moins x moins = plus moins: moins = plus	
Calculer avec des variables		
Formation et transformation des Termes Formules	Exécuter des arbres de structure	Inconnue, variable, champ $6 \times a = 6a$ $(-1) \times a = -a$ $1b = b$ (coefficients) Equivalent

Equations et inéquations	Faire la même chose des deux côtés pour isoler la variable	
8^e année scolaire (2^e année du degré supérieur, section A)		
Divisibilité	Règles de divisibilité par 2, 3, 4, 5, 8, 9, 10, 11 Règles combinées de divisibilité pour 6, 15, 22... Nombres naturels et leurs diviseurs, nombres premiers Définir leur plus grand diviseur commun Définir leur plus petit commun multiple	
Calcul sur les fractions	Amplifier et réduire Passer au même dénominateur Classer Additionner, soustraire Multiplier, diviser Résoudre des équations avec des termes fractionnaires	
Puissances de dix Puissances, racines carrées, racines de degrés supérieurs	Utiliser la convention d'écriture des puissances Calculer des puissances Calculer des racines carrées sans reste Calculer des racines carrées avec reste Calculer ou estimer des racines de degré supérieur	

Proportionnalité	Rapports et équations de proportions Proportionnalité et proportionnalité inverse	
Calcul de pourcentage	Approfondir le calcul des pourcents	net, brut, tare
Algèbre avec termes fractionnaires	Images et transformations de termes dans \mathbb{Q} Résoudre des équations et inéquations Déterminer les ensembles de solutions	
9^e année scolaire (3^e année du degré supérieur, section A)		
	Fractions algébriques	
	Equations aussi avec des nombres de divers types	
	Systèmes d'équations linéaires à deux inconnues	
	Possibilités de résolution de problèmes de calcul de façon arithmétique, algébrique, et graphique (Calcul des intérêts courus, des intérêts composés, calcul de mélanges, devoirs géométriques et physiques, durées et vitesses.)	
	Consolider l'ensemble des mathématiques	

Géométrie et dessin technique

Thèmes / Contenus	Objectifs d'apprentissage / Compétences / Niveaux	Concepts / Définitions
5^e année scolaire (degré moyen)		
	Faire découvrir les notions géométriques de base du domaine de l'expérience et introduction à la géométrie	Ligne, droite, point d'intersection, longueur, rayon, angle, type d'angles, partage, d'angles en deux, médiatrice, position relative de deux droites.
	Mesure avec unités de longueurs.	
	Déplacement de parallèles, tirer des perpendiculaires avec la règle et l'équerre. Entraîner les capacités de construction	
6^e année scolaire (degré moyen)		
	Angle droit et carré: calcul du périmètre et de la surface. Mesures de surface.	
	Le triangle. Types de triangle, mesures d'angles. Mesures avec le rapporteur.	

	Possibilités d'application des acquis dans des activités créatrices ornementales.	
7e année scolaire (1^{ère} année du degré supérieur) Section A		
	Notions géométriques de base. Isométrie. Construction de triangles et rectangles.	Parallèles, médiatrice, hauteur, bissectrice. Cercle. Position quelconque, perpendiculaire, parallèle
	Axe de symétrie, Centre de symétrie. Rotation. Division de longueurs.	
	Exercices d'application du matériel de dessin technique. Constructions géométriques. Représentations graphiques.	
8^e année scolaire (2^e année du degré supérieur) Section A		
	Relations entre les cercles, les droites et les angles	Tangentes, cordes, théorème

		de Thalès, arcs de cercles, angle au centre, angle inscrit.
	Calcul de surface et transformation de surfaces	
	Rapports de surface du triangle rectangle	Théorème de Pythagore
	Circonférence du cercle et surface du cercle ; surface d'un secteur circulaire.	
	Polyèdres	
	Construction de perspectives et projections	
9^e année scolaire (3^e année du degré supérieur) Section A		
	Similitudes, rapports.	
	Pyramides et sphères	
	Corps tronqués	
	La sphère	
	Les solides de Platon	Tétraèdre, hexaèdre (cube), octaèdre, dodécaèdre, icosaèdre.
	Solutions algébriques de problèmes géométriques	
	Représentation de corps géométriques et de coupes simples	

VIII. Propositions pour un enseignement moderne de la connaissance de l'environnement

Le groupe de travail qui a élaboré le programme d'études UDC accorde une **grande importance** aux cours de connaissance de l'environnement à l'école primaire (tout comme aux cours de travaux manuels au degré secondaire). Elle critique fermement le fait que cette matière ait été délaissée au profit d'un développement beaucoup trop important de l'enseignement des langues étrangères. La mission de formation à l'égard des garçons a ainsi été négligée de manière inadmissible, coupant court à tout intérêt précoce pour les phénomènes naturels et leurs interconnexions, ce qui est impardonnable.

D'autre part, l'UDC renonce à un plan d'études contraignant pour les branches de connaissance de l'environnement à l'école primaire. Un cours de qualité est, dans ces matières, en grande partie animé par la **personnalité de l'enseignant**, lequel doit se voir accorder la liberté d'approfondir davantage les thèmes pour lesquels il est en mesure de transmettre le meilleur enseignement de manière engagée. L'exigence ne doit pas être d'axer le cours sur des thèmes d'actualité, éventuellement à consonance politique, mais bien de transmettre un **savoir fondamental** adapté à l'âge.

Les programmes pour chaque année de scolarité présentés ci-dessous doivent être considérés comme des **propositions** et non comme des objectifs d'apprentissage à atteindre impérativement.

De la première à la troisième année primaire, le cours de connaissance de l'environnement doit être étroitement lié au cours de français. Les disciplines de connaissance de l'environnement doivent ainsi être dans une relation étroite et une interaction constante avec l'enseignement de la langue maternelle. Les termes techniques doivent être adaptés au stade de développement des enfants. Les enfants

doivent être formés à observer attentivement et à décrire méticuleusement ce qu'ils ont observé.

Degré inférieur			
1 ^{ère} à 3 ^e années	Sciences naturelles, biologie humaine	Connaître les parties du corps humain, connaître les fonctions des organes sensoriels	5 organes sensoriels : vue, odorat, goût, toucher, ouïe
		Promotion de la santé	Alimentation équilibrée, activité physique
		Observer les plantes et les animaux dans leur habitat. Identifier leurs besoins, leurs habitudes de vie.	Pouvoir décrire les animaux et les plantes Reconnaître les habitats (ferme, maison, champ, forêt, pré, rivière, lac...) Ce dont les êtres vivants ont besoin : alimentation, eau, chaleur, lumière, air...
		Détention et soin des plantes et animaux (pépinière, détention d'animaux)	Expériences avec l'environnement. Observations -> mettre par écrit. Apprendre des termes techniques adaptés à l'âge
	Technique	Observer des lois importantes de la nature et les découvrir par l'expérience.	Eau : geler, s'évaporer, flotter, couler. Équilibre : balançoire, balance
		Connaître les fonctions d'appareils techniques.	Mesures : temps, poids, longueur etc.
	Géographi	Découvrir l'environnement proche et le connaître de manière approfondie	Commune de domicile
	Histoire	Prendre conscience de son origine	Culture, langue, famille

		Prendre conscience des séquences de temps	Heure indiquée par la montre, saisons, générations, propre enfance, vieux objets, vieilles images, photos...
		Histoires concernant la commune de domicile	Récits, romans, histoires, ce que racontent les personnes âgées...

Degré intermédiaire			
4 ^e à 6 ^e années	Biologie humaine	Anatomie, principaux organes et leur fonction	Peau, cœur, poumon, cerveau, év. os, appareil digestif: intestin, reins, foie, organes génitaux
		Éducation sexuelle (dès la 6 ^e année)	Maturité / puberté / menstruation Grossesse, accouchement -> enseigner de manière adaptée à l'âge
4 ^e à 6 ^e années	Biologie	Observer les plantes et les animaux de l'environnement proche, identifier les liens, acquérir/développer des connaissances techniques de base.	Habitats Anatomie (animale) / parties d'une plante, d'un arbre... Croissance, mode de vie des animaux/plantes <i>Proposition :</i> <i>4^e année : mammifères, différents habitats (pré, champ, rivière, ferme etc.)</i> <i>5^e année : oiseaux, cycles, photosynthèse</i> <i>6^e année : insectes (ex. abeilles), structure des plantes à fleurs / pollinisation</i>
4 ^e année	Géographie	Explorer la commune, le district de domicile	Cartographie (carte géographique : lire et dessiner une carte), travail avec le plan du village Échelle Principaux points cardinaux

			Environnement proche (commune, district) -> nom des rues du village, eaux, collines, montagnes, armoiries, particularités de la commune de domicile, excursions etc.
5 ^e année		Canton de domicile	Cartographie : dessiner et lire des reliefs, reconnaître des signes Canton de domicile : structure spatiale, principales localités, régions, eaux, montagnes, axes de circulation, armoiries, particularités, excursions etc.
6 ^e année		Géographie de la Suisse	Cartographie : coordonnées, autres signes, boussole Structure naturelle et politique de la Suisse : frontières, cantons (et armoiries), massifs montagneux, cols, régions linguistiques, Jura, Plateau, Alpes, sud de la Suisse, le massif du Gothard et ses 4 bassins versants, climat, transport, industrie, etc. Excursions
4 ^e année	Histoire	Contexte historique de la commune de domicile/du district/ de la région	Sites historiques, vieille ville / cœur du village, maisons, fontaines, histoires -> explorer soi-même, chercher,

			raconter, acquérir des connaissances, etc.
5 ^e – 6 ^e années		Histoire suisse : comprendre et connaître les événements historiques	Fondation de la Confédération / Guillaume Tell (événements historiques et légendes) Habsbourg Naissance de la Suisse (union des cantons, plusieurs batailles, guerres...) Adhésion du canton de domicile à la Confédération suisse
		Histoire du canton de domicile	Événements historiques particuliers, récits, légendes, batailles, guerres, liens/dépendances politiques etc.
4 ^e – 6 ^e années		Excursions vers les lieux historiques	
		Découvrir des époques passées, d'autres cultures	p.ex. hommes des cavernes, lacustres, ère glaciaire, Romains, Grecs, Moyen-âge etc.
Degré supérieur			
7 ^e année	Biologie humaine.	Appareil moteur	Os, muscles, tendons, ligaments, articulations
		Appareil cardio-respiratoire	Sang, cœur, système cardiovasculaire, système respiratoire
		Digestion	Appareil digestif, osmose, bilan énergétique
		Promotion de la santé	Alimentation équilibrée, soins du corps (hygiène)
	Biologi	Croissance d'une plante	Feuille, arbre...
		Biologie cellulaire	Structure d'une cellule

			végétale/animale
		Micro-organismes	Organismes unicellulaires et pluricellulaires p.ex. bactéries, champignons, levures, paramécie, euglènes, amibes...
	Physique	Forces	Principe du recul, magnétisme, flottabilité, gravité Loi du levier, palan
		Longueur, temps, vitesse	Graphiques distance-temps Vitesse moyenne Calculs
	Géographie	Travail avec l'atlas	Introduction à l'atlas Savoir utiliser des cartes thématiques : géographie économique, démographie, climat etc.
		Climat	Zones climatiques et de végétation Savoir dessiner des schémas climatiques et les situer
		Aperçu géographique de l'Europe	États, capitales Eaux Régions Montagnes, chaînes de montagnes, massifs montagneux Mers et îles
		Étude approfondie d'un(e) (ou plusieurs) région/pays/aspect/situation d'Europe	Pays sélectionnés Villes sélectionnées Volcanisme Gulf Stream Cours du Rhin Zone méditerranéenne Mines de charbon

			Pays du Nord - Toundra - Végétation Pétrole Pêche à la baleine etc.
8 ^e année	Biologie humaine	Organes sensoriels	Oreille, œil
		Risques pour la santé	Drogues, alcool, nicotine Pratique excessive du sport de compétition, dopage
		Éducation sexuelle	Puberté, organes sexuels (développement, anatomie, fonction) Grossesse, accouchement Contraception MST (maladies sexuellement transmissibles) Influence de la drogue, de l'alcool, de la nicotine
	Biologie	Photosynthèse	
		Cycles	Eau, azote, chaîne alimentaire, flux d'énergie, perturbation des cycles
	Physique	Électricité	Tension, résistance, loi d'Ohm, circuits en série/en parallèle, conducteurs, non-conducteurs ... Calculs
		Optique	Lumière : sources, propagation, décomposition, miroir/lentille : lunettes, loupe, appareil photo, microscope ...
	Chimie	Substances pures, mélanges	Procédés de séparation
		Oxydation	
		Analyse, synthèse	Symboles, formules, système périodique, éléments, liaison, réduction...

	Géographie	Orientation spatiale sur la Terre	Coordonnées et fuseaux horaires Étude approfondie d'au moins un continent et de 1 à 3 pays : États, capitales Eaux (mers, bras de mer, lacs, rivières, montagnes, fleuves) Relief, régions Reconnaître et situer les zones climatiques et de végétation Agriculture, économie Modes de vie, cultures etc. Histoire de la Terre, tectonique des plaques Météorologie
		La Terre dans l'espace	Système solaire/planètes Jour/nuit – saisons
9 ^e année	Biologie humaine	Système endocrinien	Différentes hormones, leur sécrétion, fonction et effets Les glandes endocrines (hypophyse, pancréas, etc.)
		Système nerveux	Structure et fonction d'un neurone, moelle épinière (y c. blessures), cerveau, différents neurones du corps (jambes, moelle épinière, cerveau), système nerveux végétatif/somatique
		Processus digestifs	Métabolisme Troubles du comportement alimentaire
		Maladies infectieuses	Sida (et autres MST) Malaria etc.
		Contrôle hormonal	Contraception : pilule contraceptive

		Avortement	
		Insémination artificielle	
	Physique	Transformateurs d'énergie	Moteurs (électriques / à combustion), appareils chauffants, chauffage, pompe, dynamo, cellules photovoltaïques etc.
		Rendement	Transformation d'énergie, calculs
	Chimie	Acides, bases, sels, neutralisation	
		Structure atomique, modèle atomique	
		Acquisition de notions élémentaires de chimie organique et prise de conscience de son importance pour l'homme et l'environnement	Pétrole, plastiques, alcool, hydrocarbures, effet de serre etc.
	Géographie	Géographie économique	Problématique pays industriels – pays en développement Espaces économiques et zones de libre-échange Organisations internationales (p.ex. ONU, OMC...) Le monde, un village global Migrations
		Problématique du climat Catastrophes naturelles Problématique des ressources	Catastrophe climatique ou mensonge sur le climat ? Effet de serre Inondations, tremblements de terre, volcanisme ... Pétrole, forêt tropicale, eau, énergie...

IX. Programme d'études pour le cours de travaux manuels

La discipline « travaux manuels » a-t-elle sa place dans une formation moderne et efficace ? Dans les hautes écoles, les activités manuelles sont tout sauf recherchées. Néanmoins, ceux qui veulent bannir tout élément manuel de l'enseignement font preuve en pratique de bien peu d'intérêt pour quatre-vingt pour cent des élèves de chaque volée.

Ce n'est pas par hasard si **Pestalozzi** affirmait que la formation scolaire doit s'adresser **à la tête, au cœur et aux mains**. Il voyait l'être humain comme un tout, raison pour laquelle les plus jeunes doivent également être formés de manière globale. Dans l'apprentissage scolaire, le plaisir ne va pas de soi. Il naît à travers **l'expérience personnelle**. Il ne faut toutefois pas promouvoir uniquement les compétences intellectuelles. Comment un enfant moins doué pour les langues, étourdi en mathématiques pourrait-il s'enthousiasmer pour la formation si on ne lui demande que ce qu'il ne maîtrise pas ? Transmettre le savoir signifie aussi développer **l'estime de soi et la confiance en soi** de l'élève, le motiver à tenter de résoudre de nouveaux problèmes. Les élèves intellectuellement plus faibles recherchent des activités où ils sont « capables de quelque chose », où ils « plaisent » à l'enseignant, où ils se sentent reconnus et valorisés.

Et ça commence par des choses toutes simples, par le maniement précis de la colle et des ciseaux. De telles activités manuelles sont également une occasion d'enseigner et d'acquérir la concentration, la persistance, le souci du détail, autant de qualités importantes dans la vie et appréciées dans le monde du travail.

Ces faits et expériences doivent être pris au sérieux, et ce d'autant plus suite à la multiplication des critiques adressées par les entreprises formant des apprentis et les écoles professionnelles. La familiarisation avec différents matériaux et la manière de les

travailler a elle aussi son importance : pour commencer le papier, puis le carton, le contreplaqué, les textiles de tous types, l'argile et jusqu'au métal. De la manipulation de ces matériaux peut plus tard naître une vocation professionnelle. L'acquisition de savoir-faire supplémentaire durant le temps libre basée sur des expériences de manipulation de matériaux apporte du savoir. L'assurance dans le geste nourrit la confiance en soi, éveille le plaisir de travailler. Un autre avantage de ces cours est la familiarisation avec différents outils et le maniement efficace de ceux-ci. La formation en travaux manuels donne accès à une meilleure qualité de vie. Quelle tristesse lorsqu'un élève du degré secondaire s'aperçoit dans l'entretien avec le conseiller en orientation professionnelle qu'il n'a pas la moindre idée de groupes entiers de professions, parce qu'il n'a jamais pu s'essayer aux compétences manuelles.

Le cours de travaux manuels offre également d'excellentes possibilités de créer des liens avec d'autres branches, en particulier avec les **sciences de la vie**, qui font appel à toute la personnalité de l'élève. On crée ainsi des expériences vécues, qui suscitent une participation très intime des élèves aux processus qui les intéressent et leur permet de réellement comprendre les phénomènes concernant des objets qu'ils ont appris à connaître dans le cadre des cours de connaissance de l'environnement ou des sciences de la vie.

Pour que l'école donne accès à une meilleure qualité de vie, elle ne doit pas être ciblée uniquement sur la préparation à la vie adulte mais se préoccuper dans une même mesure du développement physique, psychique et spirituel de chaque enfant.

Pour la tête, c'est-à-dire en matière de stimulation intellectuelle des enfants, l'école en fait assez. Cependant, rares sont les disciplines qui offrent d'aussi bonnes opportunités que les cours de travaux manuels de susciter une **participation émotionnelle** au cours ; en plus de la stimulation des compétences manuelles, pratiques, de la capacité à trouver des solutions. Or, notre société a justement besoin de personnes ayant de tels talents. Nous avons besoin de gens qui aient un **sens pratique pour la résolution de problèmes**. Ils participent aussi à la création de valeur.

Plaider en faveur du cours de travaux manuels, c'est aussi défendre le **système de formation dualiste**, qui a fait ses preuves en Suisse.

Au **degré secondaire**, il y a lieu de prévoir aux **niveaux B et C trois ans de cours de travaux manuels obligatoires**, donnés par des enseignants formés à cet effet (formation équivalente à celle des anciens diplômés de l'école normale). Ce cours aura pour effet d'augmenter les chances des élèves des niveaux B et C sur le marché des places d'apprentissage.

Travaux manuels **degré inférieur**

Thèmes	Contenus, objectifs d'apprentissage, compétences	Produits possibles
Papier (carton)	Connaître différents types de papier Se familiariser avec le maniement des ciseaux, du cutter, de la colle ; l'exercer. Connaître les formes, le modelage du papier, la technique de pliage. Colorage du papier (papier à la colle, papier marbré, estampage, batik). De la libre création aux premiers travaux basés sur un plan	Jeux, décoration d'intérieur, albums photo, boîtes
Textiles (dès la 2 ^e année)	Se familiariser avec les techniques de base et les outils correspondants : crochet, tricotage, tressage, tissage Apprendre à connaître et à utiliser les étoffes, fils, la laine, le raphia, les rubans Couper, coudre à la main, orner	Objets décoratifs simples, images, figurines
Argile (pâte à modeler)	Se familiariser avec les techniques de base simples Outils, emploi et entretien Possibilités d'ornementer	Bijoux, figurines, animaux, récipients
Bois	Se familiariser avec les matériaux naturels tels que les branches, l'écorce le contreplaqué, le bois massif Utilisation de scie à chantourner, râpe, lime, papier de verre Se familiariser avec la scie à main, la perceuse à main, les utiliser	Décorations de tables, oiseau, oiseau en vol, maisonnette pour oiseaux, plateau de service

- * Les travaux libres sont progressivement remplacés par des travaux imposés.
- * Découvrir des matériaux, tels que différents papiers, fils, tissus, bois, l'argile etc. et de leurs propriétés, avec tous les sens
- * Emploi et entretien correct d'outils
- * Prendre garde aux risques d'accidents, éviter les accidents

Travaux manuels **degré intermédiaire**

Thèmes	Contenus, objectifs d'apprentissage, compétences	Produits possibles
Papier Carton	Travailler papiers et cartons de différentes épaisseurs avec le cutter Se familiariser avec les possibilités d'assemblage Pliage, rainage, estampage, poinçonnage Travail selon le plan, exercer le mesurage précis	Jeux, boîtes, objets décoratifs, modèles réduits (tour, châteaux environnants) Papier artisanal
Textiles (cuir)	Tricot : monter les mailles, rabattre, relever et diminuer des mailles, mailles endroit et envers, tricoter des formes rondes, ouvertes Se familiariser avec la coupe de tissus, la couture à la main, l'utilisation de la machine à coudre (en tenant compte des risques et des mesures de prévention des accidents) Confectionner des fermetures (coudre des boutons) Ornements, broderie, appliques Feutrer Travailler selon des consignes Estimer le temps nécessaire pour un travail	Coudre, broder, décorer des sacs, étuis, trousse. Poupées, animaux, personnages de théâtre, décorations, jouets
Argile (stéatite)	Se familiariser avec la poterie et l'argile réfractaire Engobe, émail S'exercer à étendre au rouleau, couper, modeler, remodeler, connaître différentes cuissons Apposer des ornements	Récipients p.ex. pour des plantes ou des fruits, lanternes, bijoux, instruments de musique
Bois	Types de bois, bois massif, contreplaqué, panneaux de particules Exercer davantage, affiner les techniques de transformation du bois : scier, râper, limer, meuler Connaître les manières d'assembler le bois p.ex. avec des clous, vis, chevilles Se familiariser avec la perceuse Traiter les surfaces avec de la cire, de l'huile, de la peinture Travailler selon des consignes, exercer la précision de mesurage, estimer les besoins en temps Savoir quand avoir recours au travail manuel ou aux machines	Miroirs, décorations, nichoirs, heurtoirs év. vannerie

* Connaître et utiliser correctement les matériaux et combinaisons de matériaux
.Utiliser le matériel avec soin.

- * Manier et entretenir les outils de manière autonome, en étant conscient et en tenant compte du risque d'accident
- * Faire des expériences avec des couleurs, formes, textures
- * Travailler selon des consignes : observation précise, réalisation exacte, persévérance
Exercer et affiner la capacité de représentation, d'abstraction
- * Planifier le travail de manière autonome, déterminer le temps nécessaire
- * Comparer les processus de travail et les produits, évaluer la qualité

Travaux manuels **degré supérieur**

Thèmes	Contenus, objectifs d'apprentissage, compétences	Produits possibles
Textiles (cuir)	<p>Connaître et utiliser différents tissus tels la soie, les tricots, les tissus mélangés, les fibres synthétiques ; le cuir en tant que matériau</p> <p>Coudre un ourlet à la machine, utiliser différents points, coudre une boutonnière, ourlets, bordures</p> <p>Décorer des objets avec des broderies, des appliques, de la peinture</p> <p>Apprendre la capacité de représentation, exercer l'habileté manuelle</p> <p>Estimer l'ampleur d'un travail</p> <p>Développer l'originalité, l'individualité, trouver son style personnel</p>	<p>Habits, bijoux, accessoires, sacs</p> <p>tissage d'images, décoration d'intérieur</p>
Bois	<p>Affiner davantage le travail du bois, élaborer soi-même un plan, déterminer le matériel nécessaire et le processus de fabrication, estimer correctement le temps nécessaire et le respecter</p> <p>Connaître et utiliser les assemblages de bois</p> <p>Traiter les surfaces</p>	<p>Mobilier, tabouret, chaise, étagère, coffret en bois (év. orné de marqueterie)</p> <p>Sculpture</p> <p>Utiliser l'énergie éolienne et hydraulique</p>
Métal	<p>Se familiariser avec l'acier, le cuivre, l'étain, l'aluminium</p> <p>Se familiariser avec les techniques de travail et les outils correspondants : sciage, limage, meulage, rivetage, collage</p> <p>Plier le métal, forge, orfèvrerie</p> <p>Fileter, souder</p> <p>Traiter les surfaces : décapage, polissage, coloration, décoration</p>	<p>Objets d'usage courant, lanternes, jeux mécaniques, instruments, appareils de mesure</p> <p>Utiliser l'énergie solaire</p>
Plastique	<p>Se familiariser avec les films, plaques, mousses plastiques, le plexiglas, etc. et les techniques adéquates pour les travailler</p>	<p>Employer les matières plastiques en lien</p>

	Scier, casser des matières plastiques, les assembler avec de la colle, des vis, des chevilles Les former par le limage, le pliage, le meulage Traiter les surfaces	avec d'autres matériaux
--	--	-------------------------

- * Planifier les produits selon ses propres idées. Utiliser correctement les matériaux et les outils
- * Établir la liste du matériel nécessaire sur la base d'un patron ou d'un plan
- * Planifier le déroulement du travail
- * Apprendre la capacité de représentation, lier fonctionnalité et esthétique
- * Utiliser et entretenir correctement les outils et machines, en identifiant les risques d'accidents. Éviter les accidents
- * Exercer la précision, affiner les techniques, apprendre la persévérance, devenir autonome

X. Programme d'études UDC pour la branche Histoire

La condamnation de la branche Histoire à une **existence de second plan**, déconsidérée, ne remonte pas uniquement aux dernières décennies du siècle passé. Cette discipline a progressivement été laissée à l'arbitraire et au bon vouloir du corps enseignant de l'époque. L'Histoire a été réduite à des dates, à certaines données concernant des batailles et éventuellement à certaines personnes, la privant de tout contexte au point de susciter son rejet en bloc, car jugée « ennuyeuse ». La tentation de supprimer purement et simplement l'Histoire en tant que branche d'enseignement est allée en s'intensifiant.

Le sens du cours d'Histoire

Pourquoi enseigner l'Histoire ? Quelle est la raison d'être de cette branche ? La question se pose et elle a son importance. À l'ère de la globalisation et de la technification, où la société évolue et se transforme à toute allure, et face aux inquiétudes moyennes ou profondes que cela suscite chez beaucoup de gens, il est d'autant plus important pour les jeunes de prendre conscience que tout ce qui existe aujourd'hui et qui est considéré comme allant de soi **s'est un jour produit ou a été créé**, souvent au prix de moult efforts, bouleversements et oppositions. Contrairement à la revendication nourrie par l'air du temps « tout, tout de suite et gratuitement », il n'y a jamais eu une période pendant laquelle quoi que ce soit ait pu être obtenu sans contrepartie. Tout a toujours eu un prix, qui parfois incluait la vie de ceux qui se battaient pour quelque chose de nouveau ou défendaient ce qui existait.

Face aux plaintes émises aujourd'hui selon lesquelles le quotidien serait pénible parce qu'il n'est pas une suite de réjouissances, une meilleure connaissance de ce qui a été

bâti par le passé a un effet salutaire. Il en va de même de l'affirmation creuse et réductrice selon laquelle « tout était mieux avant ».

Un autre discours bien trop superficiel et généralisateur est celui de prétendre que l'Histoire **se répète en permanence** ou qu'on ne **tire jamais les leçons du passé**. On peut certes citer des exemples illustrant chacune de ces affirmations, qui conduisent aux réactions et déclarations irréfléchies bien connues des milieux politiques et économiques ; mais de telles affirmations ne résistent pas à un examen plus poussé. Elles ne sortiraient jamais de la bouche de ceux qui disposent d'un savoir historique plus solide. On ne les entendrait aujourd'hui plus du tout, si les connaissances historiques claires étaient plus répandues.

Forme du cours

Pour que le cours soit vivant et suscite l'enthousiasme, il faut que **l'enseignant dispose de connaissances approfondies** et qu'il ressente lui-même de l'enthousiasme, une passion pour la matière qu'il enseigne. **L'Histoire doit pouvoir être vécue concrètement**, le cours d'Histoire ne doit en aucun cas se limiter à des connaissances factuelles tirées de livres ou de médias électroniques. Le bon maître d'Histoire quitte régulièrement le confinement de la salle de classe et tient à ce que les élèves se rendent sur les lieux où des faits importants se sont produits. Comment sinon éveiller l'intérêt pour notre patrimoine culturel et ouvrir les yeux à cette richesse ? On ne voit que ce que l'on sait !

Il existe d'innombrables **musées et objets authentiques**, d'une grande valeur didactique, qui témoignent de l'évolution de la société et de la technique. Tout est là, il suffit de l'utiliser habilement pour le cours. Un tel enseignement vivant impressionne aujourd'hui encore les jeunes, suscite leur adhésion et enlève au cours d'Histoire sa connotation de matière poussiéreuse, de suite de données sans intérêt et de connaissances mortes. Cet enseignement vivant contribue également dans une large mesure à **l'intégration** de jeunes dont les racines ne sont pas en Suisse. Il leur permet de comprendre notre culture, notre mode de vie et nos valeurs.

Un cours organisé de cette manière implique évidemment une charge de travail bien plus lourde pour la préparation et la mise en œuvre qu'en se limitant confortablement à des fiches de travail conçues par d'autres. Pour qu'une organisation de cours aussi complète soit possible, il est particulièrement important de libérer les enseignants de la bureaucratie des formulaires qui paralyse actuellement l'école. L'enseignant doit être habilité à rendre nos ancêtres visibles et compréhensibles, à faire connaître aux élèves les développements qu'ils ont permis, de sorte à ce qu'ils puissent réaliser comment, par le passé, on a pu faire de grandes choses avec peu de moyens. Il ne s'agit ni de sublimer ni d'enjoliver les défauts mais de présenter le **contexte global** de manière claire et intelligible.

Il y a lieu de recommander deux heures d'Histoire hebdomadaires dès la quatrième année primaire, en commençant par l'environnement immédiat du lieu de domicile pour, petit à petit, englober la Suisse entière.

Pour le degré supérieur (niveau A) un programme d'études détaillé a été développé en annexe.

Le cours en salle de classe doit être complété par des excursions, qui peuvent aussi inclure des thématiques interdisciplinaires (Histoire, géographie, français, langue étrangère etc.).

Programme d'études UDC Histoire degré supérieur A, 1^{ère} année

Thèmes, contenus		Objectifs d'apprentissage, compétences	Termes, personnes
Suisse	<ul style="list-style-type: none"> • Patrimoine culturel suisse • Nutrition, approvisionnement en soins médicaux • Hygiène • Villes • Influence de l'Église • Stylistique • Structure sociale et politique de la Suisse 	<p>Connaître les causes et les circonstances de la fondation de la Suisse Vie quotidienne en Suisse au Haut et Bas Moyen Âge par rapport à aujourd'hui</p> <p>Connaître l'évolution politique de la Suisse (des cantons primitifs à la Confédération des 13 cantons) Comprendre comment la guerre sert d'instrument à des intérêts politiques</p> <p>Comprendre l'importance économique des villes</p> <p>Reconnaître la construction d'églises comme une religion vécue</p> <p>Pouvoir décrire la manière de faire face aux inégalités dans la société sur la base des oppositions ville-campagne et pauvres – riches de l'époque Discerner le rôle de l'argent comme garantie de pouvoir et d'influence Pouvoir tracer des parallèles avec la situation actuelle</p>	<p>Cols alpins, sommage Peste</p> <p>Politique d'intérêts, politique économique politique d'hégémonie</p> <p>Fabrication de verre, corporations Réforme Guerres de religions Romantisme, âge gothique</p> <p>Les familles aristocratiques de la Suisse Mercenariat</p>
Europe, monde	<ul style="list-style-type: none"> • Grandes Découvertes • Cultures étrangères • Imprimerie • Absolutisme France Louis XIV 	<p>Connaître les principaux navigateurs et leurs découvertes/exploits Être sensibilisé au côté sombre des Grandes Découvertes Comprendre la concurrence entre Science et Église Comprendre l'importance de la Renaissance et savoir la situer dans le temps</p> <p>Pouvoir citer et expliquer au moins trois inventions de Léonard de Vinci</p> <p>Connaître les particularités de ce régime politique Comprendre les répercussions sur l'économie, la société et la culture Connaître et pouvoir décrire cinq éléments centraux de l'architecture baroque Se faire une idée de la vie à la cour du Roi Soleil, connaître et pouvoir décrire cinq éléments de la mode baroque</p>	<p>Magellan, Christophe Colomb Nouveaux aliments Galilée, vision du monde</p> <p>Léonard de Vinci</p> <p>Versailles</p> <p>Baroque</p> <p>Mode</p>

L'objectif suprême à ce niveau est que les élèves puissent faire l'**expérience vécue, concrète**, de l'Histoire. Il existe, répartis dans toute la Suisse, suffisamment d'objets, de sites, de musées et de médias qui le permettent.

Programme d'études UDC Histoire degré supérieur A, 2^e année

Thèmes, contenus	Objectifs d'apprentissage, compétences	Termes, personnes	
Suisse	<ul style="list-style-type: none"> • Patrimoine culturel suisse • Fin de l'Ancien Régime • Guerre du Sonderbund et fondation de la Suisse • Chemin de fer et énergie • La Suisse pendant la 1^{ère} Guerre mondiale • Grève générale, grippe • Récession, années 30 	<p>Pouvoir décrire les habitations de l'Ancien Régime sur la base d'exemples Savoir placer l'invasion des Français en Suisse dans un contexte européen, Pouvoir citer les influences des innovations de la Révolution sur la société suisse Comprendre le rôle de la guerre en tant qu'instrument politique Se familiariser avec les avantages et inconvénients de la technique selon le point de vue de l'époque</p> <p>Pouvoir citer les échecs des politiques concernant l'approvisionnement national Pouvoir citer les raisons et les suites politiques de la grève générale Pouvoir comprendre le quotidien des années 30 sur la base d'articles de journaux et comparer avec la situation actuelle</p>	<p>Résidences seigneuriales Porcelaine</p> <p>Système politique suisse</p> <p>Construction du tunnel du Gothard Incendie d'Uster Général Wille Élections à la proportionnelle</p>
Europe, monde	<ul style="list-style-type: none"> • Naissance des USA • Lumières • Révolution française • Napoléon / Empire • Mise en place des États nationaux • Montée de la Prusse et unification allemande • Révolution industrielle • Impérialisme • 1^{ère} GM • Révolution russe 	<p>Reconnaître les limites du pouvoir</p> <p>Comprendre les enjeux de la Révolution française Liberté, Égalité, Fraternité du point de vue de l'époque</p> <p>Décrire la reconfiguration de l'Europe et pouvoir la montrer sur la carte Pouvoir citer au moins trois innovations du Code Civil Comprendre les nouveautés politiques et géographiques en Europe et pouvoir les décrire Comprendre les guerres en tant que moyens de la politique d'intérêts</p> <p>Citer des exemples de nouvelles liaisons de transport permises par la technique Citer des exemples d'exploration de zones jusque là inconnues Comprendre et pouvoir expliquer l'enchaînement d'événements ayant conduit à la 1^{ère} Guerre mondiale Se faire une idée du quotidien au front et de ses conséquences Comprendre les raisons de la montée du communisme en Russie, pouvoir citer des exemples concrets du gouvernement communiste en URSS entre 1920 et 1940</p>	<p>Pères fondateurs Rousseau, Voltaire, Descartes 3 états Régime de la Terreur Robespierre, Danton, Marat</p> <p>Bismarck</p> <p>Construction ferroviaire Bateaux à vapeur Colonies Nationalisme Empereur Guillaume II Hindenburg Lénine, Staline, Trotski Tcheka, KGB</p>

Programme d'études UDC Histoire degré supérieur A, 3^e année

Thèmes contenus		Objectifs d'apprentissage, compétences	Termes, personnes
Suisse	<ul style="list-style-type: none"> • La Suisse pendant la 2^e guerre mondiale • Politique d'asile • Suisse et UE 	<p>Avoir un regard critique sur la politique étrangère Pouvoir citer les mesures prises pour assurer l'approvisionnement national Visiter un fort, découvrir leur finalité et leur rôle dans le concept de défense Comprendre la souveraineté du peuple et la démocratie directe</p> <p>Pouvoir citer des exemples du lien de dépendance CH - UE</p>	Général Guisan CF v. Steiger CF Minger CF Wahlen Élections du CF Réduit, plan Wahlen Importations, exportations
Europe, monde	<ul style="list-style-type: none"> • République de Weimar • Époque nazie et • 2^e Guerre mondiale • Création d'Israël • ONU • Guerre froide • Essor économique • Rock'n'roll • Vietnam 1968 • Moyen-Orient foyer de crises • Extraction du pétrole • Chute du mur de Berlin • UE • 11.9.2001 islamisme 	<p>Pouvoir citer et expliquer les raisons de son échec Citer les raisons de la montée d'Hitler et des nazis Pouvoir citer les phases principales de la 2^e guerre mondiale</p> <p>Comprendre le conflit entre Israéliens et Palestiniens Pouvoir citer des exemples de pouvoir et d'impuissance de l'ONU</p> <p>Comprendre l'influence du cinéma et de la musique sur la jeunesse et la société Comprendre le <i>flower power</i> en tant que mouvement de protestation Connaître les conditions du terrorisme politique Expliquer la dépendance de l'économie mondiale au pétrole à l'aide d'exemples de sa vie quotidienne Pouvoir citer les raisons de la fin du communisme en Europe Pouvoir citer les raisons de la création de l'UE et les principales phases de son développement</p> <p>Pouvoir citer et comprendre les défis auxquels est confrontée la société actuelle</p>	Ebert, Hitler, Churchill, Roosevelt Blitzkrieg, holocauste, camps OTAN, Traité de Varsovie Travailleurs immigrés Elvis Presley Ho Chi Minh Hamas, Hezbollah, Saddam Hussein Supertankers Honecker, Genscher Kohl, zone euro Cyber-guerre

XI. La grille horaire de l'UDC

Le modèle de grille horaire selon le **plan d'études de l'UDC** doit montrer comment ce dernier peut être mis en oeuvre dans la pratique.

L'UDC s'oppose à l'imposition de grilles horaire générales, car les cantons doivent jouir de la plus grande marge de manoeuvre possible dans la manière d'atteindre les objectifs fixés dans le plan d'études.

Le **jardin d'enfants** n'est sciemment pas mentionné. L'UDC s'oppose à la scolarisation du jardin d'enfants et au niveau de base. Neuf années de scolarité obligatoire suffisent.

L'UDC subdivise l'**école secondaire** en **trois niveaux**: A, B et C. Aucune langue étrangère obligatoire n'est enseignée au niveau C, mais on développera le cours de travaux manuels. Enfin, la plupart des élèves du niveau secondaire C suivront un apprentissage manuel simple. Le niveau B est orienté vers l'apprentissage manuel ou éventuellement commercial plus exigeant avec une langue étrangère comme branche obligatoire à option. Le niveau A est destiné aux élèves qui visent la maturité professionnelle et gymnasiale. C'est seulement à ce niveau que deux langues étrangères sont obligatoires.

Ecole primaire

Ecole secondaire

Niveau	Niveau inférieur			Niveau moyen			Niveau supérieur C			Niveau supérieur B			Niveau supérieur A		
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	7	8	9	7	8	9
Année scolaire	1	2	3	4	5	6	7	8	9	7	8	9	7	8	9
Langues	6	6	6	6	6	6	6	6	6	9	9	9	12	12	12
Allemand ¹	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6
Anglais ²							MO	MO	MO	3 BOO	3 BOO	3 BOO	3	3	3
Français ³							MO	MO	MO	3 BOO	3 BOO	3 BOO	3	3	3
Italien ⁴							MO	MO	MO	MO	MO	MO	MO	MO	MO
Mathématiques	5	5	5	5	5	5	6	6	6	7	7	7	7	7	7
Arithmétique	5	5	5	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
Géométrie				1	1	1	1	1	1	2	2	2	2	2	2
Dessin technique							1	1	1	1	1	1	1	1	1
Environnement⁵	4	4	5	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6
Thèmes	4	4	5												
Histoire ⁶				2	2	2	2	2	2	2	1	1	2	1	1
Géographie				2	2	2	2	1	1	2	1	1	2	1	1
Biologie ⁷				2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
Physique								1			1	1		1	1
Chimie									1		1	1		1	1
Musique	7	9	10	12	12	12	16	19	19	12	14	14	10	13	13
Sport	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Dessin	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
Chant/Musique	1	1	2	2	2	2	1	1	1	1	1	1	1	1	1
Travaux manuels		2	2	4	4	4	6	4 BOO	4 BO	4	4 BOO	4 BOO	2 BOO	2 BOO	2 BOO

Textile		2	2	2	2	2	2	BOO							
Bois				2	2	2	2	BOO							
Métal							2			BOO					
Economie domestique ⁸								2	2		2	2		2	2
Religion/Ethique	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
Choix professionnel							2	2	2		1	1		1	1
Informatique							1	1	1	1	1	1	1	1	1
TOTAL	22	24	26	29	29	29	34	34	34	34	36	36	35	38	38
Matières à option	En fonction des possibilités de l'école et des besoins des élèves et des capacités des enseignants, on offrira des matières à option dans tous les domaines!														

Abbreviations: MO = matière à option, BOO = branche obligatoire à option

Notes:

- 1 Langue nationale (selon la région où se trouve l'école), lire/écrire, écouter, écrire, grammaire, style, y compris connaissances de la vie
- 2 Langue étrangère: niveau supérieur C comme matière à option, niveau supérieur B comme branche obligatoire à option, niveau supérieur A comme branche obligatoire
- 3 Autre langue nationale: niveau supérieur C comme matière à option, niveau supérieur B comme branche obligatoire à option, niveau supérieur A comme branche obligatoire
- 4 Autre langue nationale comme matière à option
- 5 L'environnement doit être enseigné par époque au niveau moyen, la répartition des heures n'indique que la pondération, également au niveau supérieur C, des cours sous cette forme peuvent éventuellement être recommandés aussi au niveau B et A
- 6 Histoire y compris histoire suisse (niveau moyen) et instruction civique (niveau supérieur)
- 7 Biologie y compris anthropologie, éducation sexuelle (niveau supérieur, contenus biologiques)
- 8 Sur deux années de niveau supérieur, bloc de deux semaines avec 4 cours
- 9 Travaux manuels niveau supérieur au choix; textile, bois, métal (branche obligatoire à option), offre de matières à option

XII. "Gender Mainstreaming" dans le Plan d'études 21 et l'éducation sexuelle dans le plan d'études UDC

Le projet de rééducation "Gender Mainstreaming" a été lancé en 1995 à Pékin par le mouvement international des femmes. Il s'agit d'une **stratégie pour une politique d'égalité des sexes**. Non seulement l'ONU a inscrit le Gender Mainstreaming dans son agenda, mais ce projet est même entré en 1999 dans le **droit européen** (traité d'Amsterdam). Depuis, on tente d'imposer le Gender Mainstreaming comme **principe directeur dans toutes les administrations publiques européennes**.

C'est également dans ce contexte que se place le mandat donné par l'**Office fédéral de la santé publique (OFSP)** à la **Haute école pédagogique de Suisse centrale (PHZ)** de développer un Centre de compétence pour la pédagogie sexuelle. On y travaille déjà sur des modèles de plans d'études qui devraient ensuite entrer dans le Plan d'études 21, donc aussi dans les classes d'école. Le Gender Mainstreaming constituant une stratégie globale et ciblée à effet durable, on comprend bien que les promoteurs de ce projet cherchent à atteindre des jeunes enfants influençables. De plus, la période actuelle est favorable à la réalisation de cet objectif: HarmoS et le Plan d'études 21 offrent une excellente occasion pour imposer une pédagogie sexuelle compatible avec les principes Gender.

Objectifs du Gender Mainstreaming

Stratégie d'une politique d'égalité des sexes, le Gender Mainstreaming part du principe qu'il n'existe aucun domaine de la société qui ne soit pas marqué par des modèles de comportement – ou valeurs morales – masculins ou féminins. De l'avis des partisans de cette théorie, **les comportements typiquement masculins ou féminins ont été construits par la culture et sont donc modifiables**.

A l'avenir, le nouvel être humain élevé "conformément à l'égalité des sexes" sera libre de choisir son sexe et son orientation sexuelle, donc de décider personnellement et arbitrairement s'il veut être un homme ou une femme, hétérosexuel, homosexuel, lesbienne, bisexuel ou transsexuel. Dans l'optique de la PHZ, des enfants de quatre ans sont déjà définis comme des êtres sexuels. Les onze ans de scolarité obligatoire seront donc utilisés systématiquement pour **influencer l'enfant de 4 à 15 ans selon les principes de Gender**.

Bases légales

Le Centre de compétence de pédagogie sexuelle adopte une **attitude totalitaire** dans cette affaire: les objectifs de la pédagogie sexuelle selon le Gender Mainstreaming ne sont tout simplement **pas négociables, car fondés sur les droits de l'homme**. Pour contourner les éventuelles résistances venant des cantons, l'OFSP se sert de la Confédération des directeurs de l'instruction publique (CDIP), un organe à la légitimité démocratique discutable, et du Plan d'études 21 qui sera introduit par voie d'ordonnance, si bien qu'il échappe au référendum. Par un "lobbying ciblé et stratégique"¹⁾ ce programme de rééducation imposé d'en haut sera introduit sournoisement dans les salles de classe sans que les parents et les instances démocratiques n'aient un mot à dire.

Détail significatif: les **organisations d'homosexuels** siègent dans le comité consultatif du centre de compétence. Les parents, en revanche, n'ont aucun moyen d'influencer les événements dans la salle de classe: "La séparation légale et administrative entre la prévention HIV et l'éducation sexuelle doit être supprimée au niveau de l'école. Ces deux thèmes doivent être enseignés obligatoirement dans le cadre d'un plan d'études uniformisé" (traduction de l'allemand).²⁾

Attaque frontale contre la famille

Les marxistes voient depuis toujours d'un mauvais œil la famille bourgeoise. Friedrich Engels considérait la famille patriarcale comme la première opposition des classes qui devra être éliminée pour ouvrir la voie vers une société sans classe. La phrase suivante

figure dans le nouveau programme politique du PS: "Pour réaliser une société humaine, il faut commencer par éliminer la société masculine" (traduction de l'allemand). Le PS se réfère ainsi aux pères spirituels de **mai 68** ("école de Francfort") qui veut accélérer la destruction de la "famille autoritaire" afin d'atteindre la "libération sexuelle". Le projet Gender Mainstreaming intervient de manière radicale en inculquant aux plus petits que l'attribution naturelle de l'homme et de la femme n'est "naturelle qu'en apparence".

En **Suisse**, cependant, le **mariage passe devant** toutes les autres communautés de vie non conjugales en raison du rôle exceptionnel qu'il joue pour l'Etat et la société. Cette institution est donc protégée au niveau des droits fondamentaux.

L'extension de l'éducation sexuelle à proprement parler (aspects biologiques) à la pédagogie sexuelle (aspects sociaux) aura aussi pour effet de créer une nouvelle branche professionnelle à côté des spécialistes en pédagogie curative, des travailleurs sociaux scolaires et des médiateurs scolaires: une armée de "**pédagogues sexuels**" autoproclamés déferlera avec un zèle missionnaire sur les écoles pour apprendre aux jeunes ce qu'ils savent depuis longtemps ou ce qu'ils n'ont pas du tout envie de savoir. Il est évident que les pédagogues sexuels auront aussi **l'impudence de pénétrer dans la sphère privée des enfants et des familles** pour miner les valeurs éthiques, morales et religieuses des parents. Ils obligeront (sans dispense possible) les enfants de participer à des manifestations diverses – leçons en classe, projets, théâtre scolaire – dont le but est de thématiser publiquement les aspects intimes de la vie.

Mandat de formation

Pour le Centre de compétence de pédagogie sexuelle, le "**droit à l'autodétermination de l'enfant**" est au cœur de l'éducation sexuelle scolaire:

- le droit de décider individuellement du moment et du choix de **partenariats** ainsi que du **mode de vie**;
- le droit de décider individuellement et sous sa propre responsabilité **du moment où l'on aura des enfants et du nombre d'enfants**, donc le droit d'être informé sur les

aspects de la sexualité et de la procréation et de disposer des services de la santé publique à cet effet;

- principe de **l'équivalence des différentes orientations et identités sexuelles.**

De toute évidence, la morale sexuelle de ce centre de compétence autoproclamé se limite à l'utilisation de préservatifs et de pilules contraceptives. Tout ce qui fait prétendument plaisir à l'enfant et l'intéresse ou tout ce qui a été "négocié d'entente" avec un partenaire est permis et même recommandé. Elevé au rang de maxime principale, le "droit à l'autodétermination des jeunes" sert en réalité à **miner la responsabilité éducative des parents.**

Il est normal dans un Etat totalitaire que les enseignants soient contraints de propager une certaine idéologie. Dans un Etat démocratique comme la Suisse, ce procédé est tout simplement monstrueux. Depuis que l'école a été rendue obligatoire, on a exigé d'elle une stricte neutralité idéologique. La volonté d'imposer désormais la propagation d'une morale sexuelle permissive et officiellement labellisée donne à ladite révolution culturelle une nouvelle dimension dramatique avec des conséquences incalculables pour la société.

La Constitution fédérale accordant expressément une place privilégiée à la **famille traditionnelle**, cette hiérarchie doit également se répercuter sur l'instruction publique: au lieu d'être endoctrinés selon les principes du Gender Mainstreaming, les enfants et adolescents doivent plutôt être informés sur les conditions à remplir pour faire réussir le modèle de vie familial ainsi que sur les avantages de ce concept vieux de plusieurs millénaires et sur son rôle essentiel pour la survie de l'Etat.

Nous exigeons qu'il soit immédiatement fin à l'agitation destructrice pour les familles menée par l'Office fédéral de la santé publique et la Haute école pédagogique de Suisse central en imposant le Gender Mainstreaming dans les écoles. Si véritablement on veut dépenser l'argent des contribuables, alors que ce soit au moins pour un Centre de compétence pour la famille. Les Hautes écoles pédagogiques doivent être mandatées de composer des groupes de travail avec des spécialistes qualifiés du domaine familial afin d'élaborer des bases pour la formation et le perfectionnement des

enseignants et enseignants travaillant sur le terrain ainsi que la formation et le perfectionnement des enseignantes et enseignants des Hautes écoles pédagogiques.

L'éducation sexuelle dans le plan d'études UDC

L'éducation sexuelle occupe une place importante dans les cours sur la thématique "L'homme et son environnement". Il est toutefois déterminant que chaque enseignant soit bien conscient des conséquences de l'éducation sexuelle et de la manière de dispenser cet enseignement.

Il est impossible de présenter et de débattre durant un seul trimestre tous les thèmes liés à l'éducation sexuelle. Le passage vers l'état d'adulte, les modifications intervenant dans son propre corps, les débordements sentimentaux, mais aussi les comptes rendus des médias sur des évènements concernant l'éducation sexuelle comme des grossesses de mineures, des atteintes à la pudeur, etc. occupent les écolières et les écoliers et, d'une manière générale, les jeunes à des périodes très différentes, donc aussi dans des classes différentes.

Le **professionnalisme de l'enseignant** lui permet de traiter de manière appropriée des thématiques qui préoccupent sa classe. Cet enseignement peut revêtir diverses formes. On peut discuter d'émissions à la télévision et d'articles de journaux, d'évènements qui se sont produits dans la classe ou dans le contexte de celle-ci; on peut lire des histoires traitant ces sujets, offrir des informations de base, voire approfondir des thèmes d'actualité.

Il serait faux de fixer d'avance les thèmes devant être traités dans une classe. Le plan d'études mentionne donc l'éducation sexuelle à partir du degré moyen (4^e année primaire), mais il appartient à l'enseignant de décider quels thèmes il entend développer et dans quelle classe il veut le faire. **L'éducation sexuelle doit commencer dans le courant du degré moyen** et elle fait alors partie de la matière obligatoire. L'enseignant agit en professionnel s'il sait adapter les différents thèmes de l'éducation sexuelle au

processus de maturité de sa classe afin qu'une information fondée et adaptée à l'âge accompagne chaque étape du développement des enfants et des adolescents. L'éducation sexuelle doit aider les adolescents à franchir la puberté et non pas leur imposer des étapes de formation fixées d'avance.

Cela signifie concrètement ce qui suit: à **l'école primaire** on discute, quand on estime que le moment est venu et en tenant compte de l'âge des élèves, des thèmes touchant à la sexualité d'une manière réservée, respectueuse et exempte d'idéologie et on dispense les connaissances nécessaires à cet effet. On n'évite aucun sujet, mais on renonce aussi à imposer certaines conceptions morales aux enfants. La discussion en classe doit être menée de manière à ne provoquer aucune sexualisation.

Une soirée d'information obligatoire pour les parents devra être organisée au début de la 4^e primaire afin de faire comprendre aux parents que l'éducation sexuelle des enfants est en premier lieu leur tâche. Les parents sont informés de la manière dont seront abordées les questions de sexualité à l'école. On leur dira aussi à cette occasion que les **leçons** à proprement parler sur les aspects biologiques de la sexualité n'auront lieu qu'à partir du **degré secondaire**. Les parents reçoivent l'assurance que l'école s'abstient d'encourager des activités sexuelles et qu'elle transmet par principe la valeur morale de la fidélité.

L'UDC rejette donc catégoriquement l'influence active exercée sur le comportement sexuel des élèves **comme cela est prévu dans le plan d'études 21. Les principes du Gender Mainstreaming**, et notamment l'idéologie du libre choix de l'orientation sexuelle, n'ont pas leur place dans l'enseignement scolaire. L'école primaire n'a pas besoin d'un Centre de compétence de pédagogie sexuelle comme le semble réclamer la CDIP. Les apôtres d'orientations sexuelles spéciales, qui abusent de l'école primaire pour en faire leur plateforme d'endoctrinement, se rendent en réalité coupables d'abus sexuels d'enfants aux conséquences parfois traumatisantes. Pareils abus doivent être poursuivis pénalement.

Au **degré secondaire**, la sexualité et la procréation doivent être traitées comme un thème central de la biologie. Il s'agit de transmettre des bases et notions biologiques ainsi que de faire comprendre les rapports entre les différents phénomènes. Cet

enseignement exige cependant des connaissances de base en biologie humaine (biologie cellulaire, circuit sanguin, hormones, etc.).

Notes:

1.) Page 6: A PHZ: <http://www.wbza.luzern.phz.ch/fileadmin/media/wbza.luzern.phz.ch/gesundheitsfoerderung/Sexualpaedagogik.pdf>

2.) Page 20: Situationsanalyse PHZ